

# Si j'étais maire- 4 mars 2020

## Municipales 2020

### → MOTS DE MÔMES

## « Si j'étais maire, j'installerais un city-park »

Les élèves de la classe de 5<sup>e</sup> 9 du collège Hélène-Boucher, dans le centre-ville de Chartres, se sont mis dans la peau d'un candidat aux élections municipales, hier matin.

Ils ont plein d'idées. Même s'ils ne peuvent pas être élus maires, car ils n'ont pas encore 18 ans, les élèves de la classe de 5<sup>e</sup> 9 du collège Hélène-Boucher, à Chartres, ont beaucoup de projets pour la ville dans laquelle ils vivent.

Les collégiens souhaitent en priorité développer des équipements pour les plus jeunes. « Si j'étais maire, je ferais des espaces dédiés pour les enfants, pour qu'ils s'amuse », propose Jade, qui vit à Lèves avec sa famille.

### « Il faudrait plus de bus »

« Moi, j'installerais un city-park devant la mairie et je ferais des terrains de foot », suggère Bilal, domicilié à Mainvilliers.



**COLLÉGIENS.** Frédéric Fontaine, professeur principal d'une classe de 5<sup>e</sup> au collège Hélène-Boucher, à Chartres et ses élèves ont travaillé sur le thème des élections municipales.

L'environnement fait partie des sujets qui semblent le plus préoccuper ces collégiens. « Si j'étais maire, je planterais plein d'arbres dans la ville », propose Djibril.

Le jeune Chartmain voudrait aussi « mettre plus de caméras pour que les gens qui mettent des papiers par terre paient des amendes ». Mélina, de

son côté, souhaite promouvoir le tri des déchets auprès des habitants, en les incitant à utiliser des composteurs.

Les adolescents sont également sensibles à la problématique des déplacements urbains. « Il faudrait qu'il y ait plus de bus. Ils ne passent pas assez souvent », estime Yanis, domicilié à

Morancez. Si elle était première magistrate, Anaïs aménagerait plus de pistes cyclables à Chartres. Lucas, installé à Lèves avec sa famille, engagerait des travaux de voirie : « Il faudrait refaire des routes, car dans certains endroits, il y a des trous. » ■

**Hélène Bonnet**  
helene.bonnet@centre-france.com



**ÉDUCATION** ■ Le collège Hélène-Boucher privilégie la prévention

## Les élèves de 4<sup>e</sup> face aux addictions

Ingrid Saison, major de police au commissariat de Chartres, accompagnée de Sarah, en service civique, ont animé, mardi après-midi, un riche débat sur les addictions, devant une des classes de 4<sup>e</sup> du collège Hélène-Boucher.

Entre informations et discussions, les risques liés à la consommation d'alcool, de tabac, de cannabis, etc. pour les jeunes élèves eux-mêmes et pour les autres, tant sur le plan physique que psychique, ont été abordés, en toute simplicité.

Une consommation qui agit sur le cerveau et sur le comportement, relève Ingrid Saison. Acquérir les bons gestes, savoir être vigilant et réagir face aux sollicitations, sensibilisation à l'utilisation des réseaux sociaux et jeux vidéo, les collégiens ont marqué un vif intérêt pour cette opération d'éduca-



**ÉCHANGES.** Ingrid Saison devant l'une des classes de 4<sup>e</sup> du collège.

tion à la santé et à la citoyenneté.

### Un niveau, un thème

« Nous proposons cette prévention à tous les collèges de la zone police nationale, soit sept établissements à Chartres et deux à Dreux, ce qui représente un tiers de la population du département », indique

Ludovic Maria, commandant divisionnaire de police, chef d'état-major sur l'ensemble du département, ajoutant que « ces actions sont plus efficaces avant l'âge de 15 ans ».

« La prévention face à l'alcool, au tabac, à la drogue, à la violence, mais aussi l'éducation à la sexualité sont des thèmes

que le collège Hélène-Boucher développe chaque année, par niveau, au profit de l'ensemble des élèves. Ainsi à la fin de leur scolarité, nos collégiens ont été sensibilisés à chacun des thèmes, toujours par des acteurs extérieurs partenaires », indique Carole Bruletot, principale. ■



# Présentation de la voie professionnelle - 29 Janvier 2020

**ÉDUCATION** ■ Des représentants des lycées au collège Hélène-Boucher, hier

## Un échange sur les filières pro

Des élèves de troisième du collège Hélène-Boucher, à Chartres, ont pu échanger, hier matin, avec des représentants des lycées sur les filières professionnelles pour l'année prochaine.

**Jérémy Truant**

jeremy.truant@centrefrance.com

**R**émy et Inès sont tous deux élèves en troisième au collège Hélène-Boucher, à Chartres.

Si Rémy a déjà une idée sur son projet professionnel - il devrait se diriger vers un bac professionnel métier du commerce et de la vente - Inès, elle, ne sait pas encore où se diriger l'an prochain.

« Compléter ce que les élèves ont pu découvrir lors du forum de l'orientation »

Comme eux, quelque quatre-vingts élèves de troisième (sur les 260 de l'établissement) ont participé, hier matin, à une présentation des filières professionnelles dans les lycées. Des responsables



**COLLÈGE.** Les élèves ont pu découvrir les formations professionnelles proposées par les établissements.

de la section professionnelle du lycée Jehan-de-Beauce (à Chartres), des lycées professionnels Philibert-de-l'Orme (à Lucé), Elsa-Triolet (à Lucé) et Notre-Dame Château des Vaux (à Saint-Maurice-Saint-Germain), ont ainsi pu présenter leurs formations professionnelles : des métiers du bois à ceux du commerce et de la ven-

te, en passant par ceux du secteur industriel, notamment.

« Le but est de compléter ce que les élèves ont pu découvrir la semaine dernière, lors du forum de l'orientation », explique la principale du collège, Carole Bruletot. « Ensuite, ils en discuteront en classe avec leur professeur principal. » ■

### ■ INFO PLUS

**Nouvelle salle.** Cette rencontre était l'occasion d'inaugurer la nouvelle salle de réunion. « Elle a été complètement refaite et marque la fin des travaux dans le collège », souligne la principale, Carole Bruletot.



**ÉDUCATION** ■ Un atelier astronomie proposé au collège Hélène-Boucher

## Ils ont la tête dans les étoiles

Le collège Hélène-Boucher de Chartres propose un atelier astronomie, où une dizaine d'élèves étudient les étoiles et réalisent des maquettes représentant la constellation de leur choix.

**Simon Dechet**

[simon.dechet@centrefrance.com](mailto:simon.dechet@centrefrance.com)

Ils ont décidé de percer le secret des astres. Une dizaine d'élèves du collège Hélène-Boucher de Chartres participent, cette année, à un atelier astronomie mis en place par Patricia Boileau et Nicolas Nègre, professeurs de physique-chimie.

Lancé en septembre, cet atelier se déroule sur dix séances, où les collégiens étudient les étoiles et réalisent des maquettes représentant la constellation de leur choix.

« C'est très intéressant, on apprend plein de choses »

Patricia Boileau explique la vocation de ce rendez-vous : « Pendant les cinq premières séances, il y a



**MANUELS.** Une dizaine de collégiens étudient les étoiles et réalisent des maquettes représentant la constellation de leur choix, lors de l'atelier astronomie mis en place par le collège Hélène-Boucher.

une étude de différents logiciels pour apprendre à se repérer dans le ciel. Le but est que les enfants possèdent une connaissance des astres et qu'ils maîtrisent les outils à leur disposition pour aller chercher des informations. Avec un logiciel, ils ont travaillé sur la constellation de leur choix. »

Les jeunes ont, ensuite, mis en forme la constellation choisie, avec une maquette en trois dimensions (3D), à l'aide de polystyrène,

tige de bois, peinture noire pour le support et jaune pour les étoiles... « Cette réalisation 3D permet aux élèves de se rendre compte des distances entre la Terre et les étoiles de la constellation choisie. C'est un travail sur l'échelle », détaille Patricia Boileau.

Jules et Baptiste, en classe de 5<sup>e</sup>, ont fait le choix de travailler sur la Grande Ourse : « Cet atelier est très intéressant. On voulait déjà s'inscrire l'année

dernière. On apprend plein de choses. » Cancer, Loup, Couronne boréale ou encore Scorpion, différentes constellations sont représentées en 3D.

« Nous avons un planétarium qui est installé chaque année, en juin. Les élèves vont présenter leurs constellations dans le hall de l'établissement. Les autres collégiens pourront d'ailleurs deviner de quelle constellation il s'agit à cette occasion », précise les professeurs. ■



# Concours de Nouvelles en 4<sup>e</sup> - relecture avec M. Ramolet - Janvier 2020

**CONCOURS** ■ Les élèves de 4<sup>e</sup> d'Hélène-Boucher écrivent des nouvelles

## Ils découvrent le métier d'auteur

Les 280 collégiens des dix classes de 4<sup>e</sup> d'Hélène-Boucher prennent la plume dans le cadre d'un concours de nouvelles.

Le crime était presque parfait, c'est le thème imposé du concours de nouvelles, qui se déroulent obligatoirement au XIX<sup>e</sup> siècle, auquel participent tous les élèves en classe de 4<sup>e</sup> du collège Hélène-Boucher, à Chartres.

Hier, dans le cours de français de Katia Belhasain, la trentaine d'élèves peaufinent, avec l'aide de David Ramolet, romancier chartrain, également correspondant de *L'Écho Républicain*, leur nouvelle, intitulée *La dette*.

### « On est fiers »

« Tous les élèves et leurs six professeurs sont à l'œuvre depuis le 25 novembre », explique la professeure. « C'est un réel exercice d'écriture, avec un écrivain, ce qui est un plus. C'est différent de ce qu'on a l'habitude de faire en classe. »

Ce thème de la nouvelle a été abordé en classe en début d'année. Au commencement, par petit groupe, les jeunes ont écrit une nouvelle. David



**STUDIEUX.** C'est l'heure de la correction de *La dette* pour cette classe de 4<sup>e</sup>. PHOTO : PAUL GUIBAL

Ramolet a, ensuite, eu du pain sur la planche : « J'ai dû en lire près de quatre-vingt-dix pendant les vacances de Noël. »

Le 6 janvier, dans chaque classe, les élèves ont voté pour la nouvelle qui sera en finale, fin janvier. Le jury se réunira en mars pour les délibérations.

Au programme d'hier matin ? La correction et l'amélioration de *La dette*,

qui a remporté les suffrages en 4<sup>e</sup> 1. Elle a été écrite par Yohanes, Nathan et Anas, tous trois âgés de 13 ans. « On est fiers », expliquent les adolescents. « Au début, nous étions partis sur le ton de l'humour, mais on a tout changé. »

David Ramolet assure : « Je ne touche pas à la colonne vertébrale de leur texte. » Pour leur première

participation, les jeunes ont écrit sur un homme, addict aux jeux, qui, après avoir beaucoup gagné, se retrouve plumé et criblé de dettes. Mais le remboursement de ces dernières ne se passe pas comme prévu pour le héros... Inès, qui aide à la correction, n'est « pas très forte » en écriture, mais trouve tout cela « super intéressant ». ■



# Remise des diplômes le 17 octobre 2019

**ÉDUCATION** ■ 137 collégiens ont obtenu une mention, dont 56 la mention très bien à l'examen en juin

## Les anciens 3<sup>e</sup> ont reçu leur diplôme à Hélène-Boucher

**Carole Bruletot, la principale du collège Hélène-Boucher, situé près du théâtre, avait le sourire, hier soir.**

Elle était heureuse de recevoir ses anciens élèves de 3<sup>e</sup> pour leur remettre leur diplôme du brevet des collèges, obtenus en juin. Heureuse aussi que ses élèves aient obtenu d'excellents résultats, avec un taux de réussite de 95,5 %, quand, dans le même temps, la moyenne



**RÉCEPTION.** 182 élèves ont passé l'examen lors de la dernière épreuve en juin.

départementale est de 84 %. 182 élèves ont passé l'examen en juin, 137 ont obtenu une mention, dont 56 la mention très bien.

Certains élèves ont aussi passé le Certificat de formation générale (CFG) et le Diplôme d'études en langue française (DELFF) pour les élèves allophones, avec des résultats tout aussi probants.

La rencontre d'hier soir était dédiée à la remise

des diplômes, mais c'était aussi « une occasion pour ces anciens élèves d'échanger avec leurs professeurs du collège sur les premiers mois qu'ils viennent de vivre au lycée ». La plupart sont scolarisés au lycée Marceau.

Du fait de l'accueil d'élèves venant de Jean-Moulin, cette année, 253 élèves sur les 930 accueillis dans l'établissement passeront le brevet. ■



## ■ UNE RENTRÉE EN DEUX TEMPS DANS LES ÉTABLISSEMENTS



### HÉLÈNE-BOUCHER

Après les 6<sup>e</sup> hier matin, 243 élèves de 5<sup>e</sup> ont fait leur rentrée hier après-midi au collège Hélène-Boucher, en centre-ville de Chartres. L'établissement accueille une partie des élèves du collège Jean-Moulin, ce qui porte ses effectifs, cette année, à presque 940 élèves, soit trente-cinq classes au lieu de vingt-huit, l'an dernier. PHOTO : LAURENCE FRANCESCHINA



**ÉDUCATION** ■ Après trois ans de travaux et 15 millions d'euros investis dans la restructuration du collège  
**930 élèves attendus à Hélène-Boucher**

Les importants travaux de restructuration enfin terminés, le collège Hélène-Boucher est prêt à accueillir plus de neuf cents élèves pour cette rentrée.

Agathe Renard  
chartres@centrefrance.com

**A**près plus de trois ans de travaux de restructuration et 15 millions d'euros investis par le Conseil départemental (voir notre édition du 13 juin), le collège Hélène-Boucher est apte à recevoir dans des conditions optimales les 930 élèves attendus pour cette rentrée 2019. Ils étaient 770 l'année précédente.

De fait, l'établissement situé en centre-ville de Chartres devient le collège accueillant le plus grand nombre d'élèves dans le département.

**Trente-diq salles de cours**

« La restructuration des locaux nous permet d'accueillir plus d'élèves dans les meilleures conditions. En raison de la fermeture du collège Jean-Moulin,



**STRUCTURE.** Nouvelles salles de classe, réfectoire entièrement renové, entre autres, offrent un cadre de vie scolaire aux collégiens d'Hélène-Boucher complètement renouvelé. PHOTO : QUENTIN REIX

150 de ses élèves viennent chez nous », souligne Dominique Lotellier-Lazure, principale adjointe du collège Hélène-Boucher.

Les salles de cours - refaites et modernisées - sont désormais au nombre de trente-cinq. Naturellement, le nombre de professeurs composant l'équipe enseignante est adapté à cette hausse du nombre d'élèves. L'équivalent de soixante et un postes d'enseignants à temps plein encadreront les élèves.

**« 150 élèves viennent du collège Jean-Moulin »**

Les cuisines et le réfectoire ont, également, été entièrement renovés. L'établissement est également équipé d'un internat capable d'accueillir trente élèves, soit quinze filles et quinze garçons. ■







**Les collèges euréliens  
parés pour le rentrée !**

Depuis 2015, les quelques 20 000 collégiens du Département ne cessent de voir leur cadre d'apprentissage évoluer. Fort de son action dans les établissements et d'un déploiement informatique exceptionnel, le Conseil départemental a inscrit les collèges euréliens dans le numérique. Plusieurs actions sont également planifiées pour cette nouvelle année scolaire.

EURÉLIEN MAGAZINE DÉPARTEMENTAL #50 - SEPTEMBRE 2019





**C**'est l'un des grands axes que s'était fixé le Conseil départemental et son Président, Claude Terouillard, pour la rentrée scolaire 2019. C'est désormais fait, les 37 collèges publics sont pourvus en matériel informatique haut de gamme et performant. Une action forte qui permet au Département d'inscrire l'enseignement du second degré dans l'ère du numérique. Cette réflexion date du début de la présidence de Claude Terouillard. Ainsi, très rapidement, un calendrier de déploiement des systèmes informatiques a été mis en œuvre. Aujourd'hui, l'ensemble

des collèges dispose d'un matériel informatique totalement rénové. C'est au total 7 000 ordinateurs et 1 100 vidéoprojecteurs interactifs qui ont été installés. Les points forts du projet sont d'une part le choix d'une architecture de cloud computing (nuage éducatif) et un alignement sur les

standards informatiques d'une administration performante et innovante. Les bases de données ont été revues, nécessitant parfois de lourds travaux dans les établissements.

**« CE QUE NOUS SOUHAITONS, C'EST AVOIR DES COLLÈGES PERFORMANTS »**

**Le numérique replacé dans l'enseignement.** Ce nouveau système met en place des bonnes pratiques en matière de sécurité et permet aux collèges d'avoir accès instantanément aux nouvelles applications lancées par l'Éducation Nationale. Enfin, grâce à la mise à jour des logiciels, l'équipe pédagogique et les élèves peuvent optimiser leur

temps de travail lors des passages en salle informatique. Une action qui profite à tous, aussi bien à l'apprentissage qu'à la vie quotidienne de l'établissement. Certains professeurs ont également adapté leurs méthodes d'enseignement. Désormais, cours en salle informatique et projets numériques sont de plus en plus fréquents dans le parcours scolaire de l'élève.

**Hélène Boucher, un collège entièrement restructuré**  
Si ces investissements ont permis aux établissements de garantir des structures fiables et pérennes aux élèves ainsi qu'aux équipes pédagogiques et administratives, le Conseil départemental ne veut pas s'arrêter là. 2019 sera synonyme de poursuite de son action. Un diagnostic complet de l'ensemble des bâtiments des collèges a été mené cette année. Cette action a pour but de préparer

## Les grands chantiers du plan de modernisation des collèges

- Hélène Boucher (Chartres) :** Restructuration complète du collège pour un montant total de 16 M €. Environ 4 M € ont été dépensés courant 2018. La demi-pension et l'internat rénovés ont été livrés pour la rentrée 2018. La reconstruction des locaux de la vie scolaire et du pôle santé a été finalisée au premier trimestre 2019.
- Albert Camus (Dreux) :** Dernière phase de reconstruction du collège avec la création d'un nouveau pôle scientifique et technologique, l'aménagement d'un préau et la rénovation des cours pour un montant total de 5,1 M €. Plus de 2 M € ont été dépensés dans ce chantier courant 2018.
- La Loge des Bois (Senonches) :** Démarrage de la construction d'un nouveau bâtiment d'atelier au collège comprenant la réorganisation des espaces extérieurs. Le projet est évalué à 7 M € et les dépenses 2018 sont de l'ordre de 1,3 M €.
- Gaston Couté (Neves) :** Finalisation de la reconstruction du collège pour un montant total de 5,6 M €, avec le réaménagement partiel des espaces et la création d'un pôle scientifique. Les dépenses en 2018 sont de l'ordre de 2,7 M €.
- Michel Charles (Eperville) :** Rénovation de bâtiments au collège pour un montant total de 2,4 M €. Ce chantier a été réceptionné en mai et le montant dépensé en 2018 est de 735 000 €.

une programmation nouvelle et ambitieuse pour les collèges plus spécifiquement sur le plan énergétique, qui produira son plein effet en 2020 et en 2021. L'année scolaire 2018-2019 a également été marquée par un chantier d'ampleur du côté du collège Hélène Boucher, le plus grand des 37 établissements scolaires. En Assemblée, les élus ont décidé d'engager une importante opération de reconstruction totale de l'établissement pour un montant global de 16 M € pour ce collège du centre-ville de Chartres. Franck Masseux, Conseiller départemental, explique : « Le chantier du collège était un véritable défi. Cette rénovation voulait

dire déployer un grand chantier sur un site occupé par les élèves et les équipes de l'établissement. Nous sommes très fiers du résultat et d'avoir rendu à cet établissement un cadre propice à la réussite scolaire ». Au total, cet immense chantier aura duré près de 38 mois sans nécessité de cessation d'activité. Désormais, le collège Hélène Boucher possède un bâtiment principal entièrement restructuré. L'établissement a aussi pu bénéficier d'une nouvelle extension en surélévation en

structure légère d'une de ses ailes. La création d'une coursive permettant d'assurer la continuité des cheminements horizontaux à chaque étage et la création de deux ascenseurs pour assurer l'accessibilité aux Personnes à mobilité réduite (PMR). Les 800 élèves de l'établissement ont également découvert un nouveau bâtiment dédié au restaurant scolaire (700 demi-pensionnaires), ainsi qu'un internat mixte d'une capacité d'accueil de 30 élèves. Le chantier a aussi débouché sur la déconstruction

de deux bâtiments, la réorganisation des espaces extérieurs et la reconstruction de huit logements de fonction. Ces importants travaux permettent désormais à l'établissement d'accueillir les élèves dans un même ensemble immobilier totalement rénové, accessible, moderne et fonctionnel. Des phases essentielles, à forte contrainte en termes de sécurité des biens et des personnes (surélévation et déconstruction), ont été réalisées lors des congés scolaires.



## Les chiffres clés de la rentrée 2019

**13**

- Plus de 20 000 collégiens ont fait leur rentrée scolaire
- Sur l'année scolaire 2018-2019, les dépenses de fonctionnement ont été de plus de 7 M €. Cette année-là a été synonyme de forts investissements de la part du Département : plus de 27 M € au total (dont plus de 11 M € pour la modernisation informatique).



**ÉDUCATION** ■ Des séances d'astronomie au collège Hélène-Boucher

## Expérience immersive pour les collégiens

Les élèves du collège Hélène-Boucher ont pu participer, toute la semaine, à des séances d'astronomie grâce à un planétarium numérique installé pour l'occasion.

Hier matin, François Pédrón, à la tête de l'entreprise Spica, est en pleine explication devant une classe de 6<sup>e</sup>. Mathématiques, physique-chimie, sciences et vie de la Terre, histoire, plusieurs matières sont évoquées durant chaque séance qui dure une heure. François Pédrón mène des actions éducatives dans les établissements scolaires et propose des séances de découverte afin de partager son savoir en astronomie.

### « Ludique »

L'intervention est totalement intégrée dans le programme. « Ce n'est pas un spectacle », insiste le diplômé en astronomie et météorologie. « François explique de manière ludique, en faisant participer les élèves et en s'appuyant



**PLANÉTARIUM.** François Pédrón, intervenant extérieur, explique l'astronomie, grâce au planétarium, ici à une classe de 6<sup>e</sup> dans le cadre du cours de physique-chimie. PHOTO : V. VANDEMEULEBROUCK

sur des images qui aident les collégiens à comprendre autrement », apprécie Patricia Boileau, la professeure de physique-chimie du collège, à l'origine du projet.

François Pédrón souhaite

aussi que « ces séances permettent aux enfants de s'éloigner des fausses informations qu'on peut lire sur Internet ». Mais son objectif principal reste « d'ouvrir l'esprit des élèves sur notre monde, et de

sortir de l'unique perception de ses sens ». ■

Vincent Vandemeulebroeck  
chartres@centrefrance.com

➔ **Pratique.** Il est possible de contacter François Pédrón au 06.33.18.43.29. Site internet : [www.spica-ame.fr](http://www.spica-ame.fr)





## Collège public Hélène-Boucher

**Effectifs:** 750 élèves  
**Principale:** Corine Brunet

**À savoir:** le collège Hélène-Boucher est le plus grand collège du département. Ses effectifs sont en forte croissance grâce à la rénovation de leur proche voisin par l'adjoint d'élèves du collège Jean-Moulin, en attendant la rénovation de leur futur établissement dans l'ancienne école supérieure du professeur et de l'enseignant (ESPE) rue du Maréchal

Leclerc, qui sera aménagée au profit universitaire.

Le collège Hélène-Boucher a lui-même connu une profonde transformation. Trois années de travaux et 15 millions d'euros ont permis à l'établissement de faire peau neuve, nouveaux salis, nouvel internat, nouvelles salles de classe etc.

Cette année, plusieurs sorties ont été organisées pour les élèves. Les élèves de 5<sup>ème</sup> se sont rendus au Mont-Saint-Michel dans le cadre du cours des Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) et ont découvert l'instrumentarium de la cathédrale de Chartres dans le cadre de l'éducation musicale. Les 5<sup>èmes</sup> se sont déplacés au conservatoire d'agriculture Le Compté dans le cadre de leur cours de technologie.

► Collège Hélène-Boucher  
23 Boulevard Charles  
Tel. 02 37 35 03 20



## → DOUBLE HOMMAGE À JEAN MOULIN ET À L'APPEL DU 18 JUIN



**COMMÉMORATIONS. La Résistance à l'honneur.** Un hommage au premier acte de résistance de Jean Moulin, le 17 juin 1940, puis un second en mémoire de l'appel du 18 juin 1940 du général de Gaulle ont été rendus, hier, sur l'esplanade de la Résistance. La cérémonie a débuté par un vibrant hommage aux textes de Jean Moulin, à travers des extraits lus par une élève de 3<sup>e</sup> du collège d'Hélène-Boucher, lauréate départementale du concours de la Résistance. Après des gerbes de fleurs, déposées par Jean-Pierre Gorges, maire de Chartres, puis Sophie Brocas, préfète d'Eure-et-Loir, le long cortège s'est dirigé vers le monument de Gaulle afin de poursuivre cette cérémonie d'hommage à la Résistance. ■



**CONCOURS** ■ Primés pour leurs nouvelles à Hélène-Boucher

## Graines d'écrivain au collège



REMISE. David Ramolet (à gauche), romancier eurélien, devant des élèves de quatrième.

La remise des prix du concours de nouvelles, organisé entre les élèves de quatrième du collège Hélène-Boucher, a eu lieu mardi.

Vincent Vandemeulebrouck  
chartres@centrefrance.com

Les prix du concours interne de nouvelles du collège Hélène-Boucher, à Chartres, ont été remis aux lauréats, mardi.

L'objectif du concours était de « faire ressortir la créativité des élèves, en dépassant le scolaire par le ludique », résume David Ramolet, romancier eurélien et président du jury.

Toutes les classes de quatrième du collège Hélène-Boucher, soit 196 élèves, ont participé à ce concours interne de nouvelles, organisé par les enseignants, mêlant le français et l'Histoire.

### Sur le thème de la condition féminine

Au cours de séances d'écriture collaborative, par groupe de quatre à cinq, les adolescents ont dû, pendant deux semaines, se creuser la tête afin de rédiger leur nouvelle sur le thème de la condition féminine au XIX<sup>e</sup> siècle.

Le tout chapoté par David Ramolet, qui pilote l'écriture des collégiens.

Cette année, les lauréates sont Justine, Lulia, Élixa et Zoé. Tout sourire, elles se sont avancées pour recevoir leur prix devant leur classe plus qu'enthousiaste.

Un vocabulaire très précis, choisi avec minutie, une intrigue menée avec beaucoup de talent et une chute surprenante : telles sont les recettes de leur succès. Un exercice qui aura su passionner des collégiens très investis. ■



# Inauguration du Collège le 12 juin 2019

**INAUGURATION** ■ Après 38 mois de travaux, le collège Hélène-Boucher a complètement changé de visage

## La mue d'Hélène-Boucher est terminée

Élèves, professeurs, personnel, parents et élus s'étaient donné rendez-vous, hier matin, au collège Hélène-Boucher pour sonner la fin des travaux de restructuration de l'établissement.

Estelle Lévêque  
chartres@centrefrance.com

**C**arole Bruletôt, principale du collège Hélène-Boucher, avait le sourire, hier. Dans la cour de l'établissement, professeurs, personnel, élus et parents d'élèves se sont retrouvés pour le clap de fin des travaux de restructuration de l'établissement.

Il aura fallu de la patience à ceux qui côtoient quotidiennement le collège pour voir les travaux se terminer. Après 38 mois de travaux, Hélène-Boucher peut recevoir les élèves dans les meilleures conditions.

**Près de 15 millions d'euros investis par le Conseil départemental**

« Nous en avons aussi profité pour doter ce collège, comme tous ceux du département, en équipements informatiques et nous offrons une clé USB à tous les élèves chartresains », précise Anne Bracco, vice-présidente du Conseil départemental en charge de l'éducation.



**FONCTIONNEMENT.** Les collégiens, les professeurs et le personnel ont continué à côtoyer l'établissement pendant toute la durée des travaux. PHOTOS : ORENTIN REIX

Au cours de la visite, toutes les nouveautés sont dévoilées. Au total, seize salles de cours ont été totalement restructurées. La principale en ouvre quelques-unes, celles de technologie, de physique chimie ou de musique font l'objet d'une découverte. Le résultat est unanime. « C'est vraiment un bel équipement qui donne envie de travailler », sourit le maire de Chartres, Jean-Pierre Gorges.

Puis le groupe se dirige vers le restaurant scolaire qui peut accueillir jusqu'à 270 élèves en même temps. « Cela permet aux collégiens d'avoir une vraie pause sur le temps méridien. Avant, nous devions les presser car nous n'avions pas assez de places », explique Carole Bruletôt.

Vient ensuite la découverte de l'internat du collège, et de ses trente places disponibles.

Au total, le Conseil départemental aura dépensé un peu moins de 15 millions d'euros pour ces travaux de restructuration. Le collège Hélène-Boucher peut désormais accueillir les personnes à mobilité réduite. Trois ascenseurs ont été installés en plus des rampes d'accès et une coursive a été mise en place pour relier deux ailes du bâtiment.



# Inauguration du Collège le 12 juin 2019

**INAUGURATION** ■ Après 38 mois de travaux, le collège Hélène-Boucher a complètement changé de visage

## La mue d'Hélène-Boucher est terminée

Ces travaux ont eu lieu pendant la scolarité des élèves. En effet, grâce à des adaptations (et des efforts !) des uns et des autres, les cours ont pu se dérouler normalement tout au long des travaux.

L'établissement est désormais prêt à accueillir ses 800 élèves dans un cadre flambant neuf. De plus, quelques élèves du collège Jean-Moulin vont arriver en septembre au sein de l'établissement. ■



**NUMÉRIQUE.** Le Département a doté tous les collèges euréliens de matériel informatique.



**PENSIONN.** Le collège dispose d'un internat de 30 places, 15 pour les filles et 15 pour les garçons.

### REPÈRES

**2011.** Idée d'Annie Martineau, alors principale du collège de la rêver.

**Février 2016.** Début des travaux de reconstruction de l'établissement. Quatre grandes étapes vont suivre.

**Été 2016.** Fin de la première étape. Suppression de l'internat, création de coursives, reconstruction de seize salles de cours, des locaux de gestion, agrandissement de la loge d'accueil et création d'un ascenseur.

**Mi-février 2017.** Reconstruction des trois niveaux de l'aile gauche et de quatre logements.

**De l'été 2017 à l'été 2018.** Démolition du bâtiment scientifique et construction d'un internat avec demi-pension.

**Février 2019.** Reconstruction des locaux de vie scolaire et du pôle santé.

**12 juin 2019.** Travaux terminés et inauguration





**HÉLÈNE-BOUCHER** ■ Une visite théâtralisée pour les futurs élèves de 6<sup>e</sup>

# Des scènes dans les classes

*Visites théâtralisées  
du collège - mai 2019*



**DÉCOUVERTE.** Une trentaine d'élèves composent le groupe de théâtre du collège Hélène-Boucher.

**La troupe de théâtre du collège Hélène-Boucher, à Chartres, organise une visite guidée théâtralisée sur trois jours, afin de faire découvrir l'établissement aux potentiels futurs élèves.**

**Élodie Pradel**

[chartresgcentrefrance.com](http://chartresgcentrefrance.com)

Choisir son collège est parfois une étape difficile pour les enfants et les parents. Les traditionnelles portes ouvertes permettent à chacun de se renseigner et de découvrir les différents établissements.

Le collège Hélène-Boucher a décidé de faire autrement et d'organiser

une visite guidée théâtralisée. « Le but est de faire visiter le collège aux futurs élèves de sixième en faisant une promenade de l'établissement et en étant guidé par le groupe de théâtre », explique Marie-Dominique Roy-Moné, professeure de lettres.

## Élèves et personnages

Carole Bruletôt, principale du collège, ajoute : « C'est vivant et dynamique. Et ces visites permettent de faire connaître le groupe de théâtre. »

Chaque matière est représentée et expliquée aux visiteurs par des personnages tout droit sortis du

XVIII<sup>e</sup> siècle : D'Alembert et Diderot au CDI, Montesquieu en cours de français, Mozart et Vivaldi en cours de musique, ou encore Bougainville et Louis XV en histoire-géographie.

À leurs côtés, des élèves de l'époque actuelle interviennent. Ensemble, ils expliquent et décrivent les diverses matières étudiées en classe de sixième.

Pendant près de 45 minutes dans les couloirs et classes du collège Hélène-Boucher, parents et enfants rencontrent la trentaine d'élèves du groupe de théâtre.

Une initiative qui a séduit Karine Demimuid, venue pour son fils, An-

toine : « J'ai beaucoup aimé car les enfants s'investissent et prennent leur rôle très à cœur. Cela leur permet également de développer d'autres capacités. »

Les participants, eux aussi, apprécient cette visite. C'est notamment le cas d'Éléa Carpié, 14 ans, élève en classe de 4<sup>e</sup> et membre du groupe de théâtre depuis quatre mois : « Je trouve que c'est une bonne idée, je pense que cela rend les futurs élèves moins timides. » ■

→ **Pratique.** Dernière session demain, uniquement pour les arrivants du collège Jean-Moulin. Inscription par téléphone, au 02.37.36.03.20.



web

## ÉDUCATION ■ Les élèves du collège Hélène-Boucher ravis de leur voyage Ils ont découvert la culture allemande

**Quarante-six élèves du collège Hélène-Boucher sont de retour à Chartres, après leur séjour en Allemagne.**

Ils avaient un programme bien chargé. Vingt-six élèves de 5<sup>e</sup> et vingt élèves de 4<sup>e</sup> du collège Hélène-Boucher ont passé quatre jours en Allemagne, cette semaine. Ils ont visité Bonn, Aix-la-Chapelle et Cologne avec quatre professeurs de leur établissement, qui avaient préparé ensemble ce projet interdisciplinaire.

De retour depuis jeudi soir, les collégiens ont dressé un premier bilan de cette expérience, hier, avec leur professeur d'allemand, Anne Charrier. « J'ai beaucoup aimé la visite du musée d'histoire de la RFA, à Bonn », confie Anaël, qui étudie l'allemand pour la deuxième année.

Les collégiens gardent aussi de bons souvenirs de la visite de la cathédrale de Cologne « plus haute que celle de Chartres », de la découverte du musée



du chocolat à Cologne ou encore du rallye préparé par leurs enseignants dans les rues de Bonn.

### « Un premier contact »

« Ils ont dû parler à des passants pour leur demander de les prendre en

photo », souligne Anne Charrier. « C'est un premier contact avec la langue et le pays. Ils étaient hébergés à plusieurs dans des familles, ce qui leur a permis de se retrouver dans un environnement différent de celui qu'ils connaissent chez eux. »

De leur côté, les élèves de 3<sup>e</sup> du collège Hélène-Boucher recevront leurs correspondants berlinois, à Chartres, du 2 au 9 mai. Un partenariat avec le collège allemand qui les a récemment accueillis est en projet. ■

Hélène Bonnet



## Les élèves de 3<sup>e</sup> découvrent les métiers



**ÉDUCATION** ■ Près de 250 élèves de 3<sup>e</sup> du collège Hélène-Boucher, à Chartres, ont participé, hier matin, à un forum de découverte des métiers au sein de leur établissement. Médecin, informaticien, illustratrice mais aussi journalistes de *L'Écho Républicain* : une dizaine de personnes sont venues échanger avec les collégiens, qui avaient choisi trois métiers à découvrir pendant cette matinée. Les élèves avaient également participé au Forum de l'orientation organisé à Chartreexpo, début 2019, et à une intervention, à la Chambre de métiers, sur les domaines professionnels qui font la réputation de l'Eure-et-Loir, comme les métiers du parfum, par exemple.



Une classe de sixième du collège Hélène-Boucher se prépare à avoir des médiateurs. Ces élèves, volontaires, seront chargés de régler les conflits sans passer par les adultes.

**Estelle Lévêque**

chartres@centrefrance.com

**U**ne classe de sixième du collège Hélène-Boucher a suivi un atelier peu ordinaire, hier.

Clémentine Hug, coordinatrice mission éducation pour la Ligue de l'enseignement, est intervenue pour parler courage et estime de soi.

Ces différents ateliers permettent aux enfants de prendre confiance, devenir plus autonomes et plus matures. Certains seront amenés, dès l'an prochain, à être médiateurs et à régler les conflits qui ont lieu dans la cour de récréation. Le but étant de ne pas passer par les adultes.

### Comprendre ses émotions

« Ça leur permet de découvrir leurs émotions et leurs sentiments », précise Clémentine Hug. Pour comprendre l'estime de

**ÉDUCATION** ■ Des collégiens préparés pour la médiation par leurs pairs

## Mieux écouter et respecter l'autre



**ATTENTIFS.** Les élèves apprennent mieux se connaître pour mieux se comprendre.

soi, les enfants se sont creusé la tête. La professionnelle les aide donc à trouver le sentiment de sécurité, celui d'appartenance, de compétence et celui d'identité. Clémentine Hug leur révèle alors que « même adulte, on se découvre des nouvelles capacités et des facettes de sa propre personnalité ».

Ensuite, les enfants se sont intéressés à la question du courage. Citer

quelqu'un de courageux et en expliquer les raisons n'est pas toujours quelque chose de simple. Mais prenant le leur à deux mains, ils se jettent à l'eau. Certains parlent de leurs parents, d'autres de leurs amis, à aucun moment les élèves ne se moquent. Pour clore cet exercice, tous écoutent les actes de courage que les uns et les autres ont déjà réalisés.

Enfin, les élèves ont exprimé ce qu'ils ressentiraient vis-à-vis d'eux-mêmes,

entraînant certaines paroles difficiles. Les enfants évoquent le manque de confiance en eux : entre niveau scolaire et physique, ils parlent ouvertement de leur malaise. Et quand la bienveillance peine à venir dans la bouche de l'un d'eux, d'autres lui apportent compliments et réconfort.

Ainsi, les élèves mûrissent et réfléchissent davantage aux paroles qu'ils peuvent avoir les uns envers les autres. ■



**ÉCHANGE** ■ Des élèves du collège Hélène-Boucher sont rentrés de Berlin

# Un super échange linguistique

Une trentaine d'élèves du collège Hélène-Boucher sont rentrés, le 12 mars, de leur séjour berlinois. Ils racontent les découvertes qu'ils ont faites en Allemagne.

Estelle Lévêque  
chartres@centrefrance.com

Ils ont le sourire et veulent parler tous en même temps de leur séjour berlinois. Trente-quatre élèves de troisième du collège Hélène-Boucher ont eu la chance de partir une semaine à Berlin. « Nos correspondants sont au Gerbrüder gymnasium », précisent-ils. Julie raconte ce qui l'a marquée quand elle a suivi les cours avec les élèves allemands. « Ils ont beaucoup plus d'autonomie et de responsabilités, les profs sont familiers avec eux. » Sa professeure, Anne Charrier, indique « il n'y a pas de surveillance, pas de CPE ». Certains élèves confessent alors leur surprise quand ils ont vu les adolescents allemands sortir de la salle de classe ou sortir de la nourriture pendant le cours.

**Progresser dans la langue de Goethe**  
Chacun des élèves char-



**BERLIN.** Les collégiens posent devant la porte de Brandebourg, lieu emblématique de la capitale allemande. PHOTO DR

trains a été accueilli dans la famille d'un adolescent berlinois. Ils ont eu l'occasion de découvrir les passions de leurs correspondants. Certains sont allés se cultiver dans des musées ou des quartiers moins touristiques pen-

dant que d'autres s'amusaient dans un parc aquatique ou à un concert. Mais tous sont emballés par ce voyage. Ils sont désormais plus à l'aise pour parler en allemand. Des familles les ont même félicités pour leurs progrès.

Désormais, les collégiens chartrains n'ont qu'une hâte, celle d'accueillir les jeunes Allemands chez eux.

## Correspondance 2.0

Les élèves ont été mis en binôme après avoir rempli un questionnaire sur leur famille, leurs passions et leurs habitudes alimentaires. « Ensuite, nous avons créé nous-même les binômes avec mon collègue allemand », souligne Anne Charrier.

Les adolescents restent en contact avec leur correspondant grâce aux réseaux sociaux. Ainsi, ils continuent à tisser le lien qui les unit d'un côté à l'autre du Rhin. Ils peuvent préparer au mieux la venue de leurs amis germaniques, entre le 2 et le 9 mai. Certains fourmillent déjà d'idées, entre visite de Paris, du château de Versailles ou accrobranche, les adolescents allemands n'auront pas le temps de s'ennuyer. La professeure française conclut, « j'ai aussi créé un programme pour eux, afin qu'ils découvrent les lieux emblématiques de Chartres comme la cathédrale ou la maison Picassiette ». ■



## COLLÈGE HÉLÈNE-BOUCHER

### Un examen pas comme les autres pour les germanistes



**ALLEMAND.** Des élèves de troisième passent, pour le plaisir, un examen de niveau classe terminale.

**Les élèves de troisième, du collège Hélène-Boucher passent, pendant deux semaines un examen d'allemand.**

Quoi de plus normal pour des élèves de collège que de passer un examen... Mais là, il s'agit d'un niveau supérieur, équivalent à celui de terminale, pour un bon élève.

#### **Un niveau élevé**

Anne Charrier, enseignante présente cette épreuve un peu spéciale : « Elle est particulière car créée par le ministère de l'Éducation nationale en Allemagne. C'est dire si le niveau est élevé, car il relève presque du manie-

ment courant de la langue du Goethe. Mais ce n'est pas obligatoire... »

Elle poursuit : « Nous rentrons d'un voyage à Berlin, avec 34 de nos jeunes, et 26 s'y sont inscrits. Ce sont des élèves qui sont des adeptes des langues, peut-être avec l'envie d'en faire leur métier. »

Quels que soient leurs souhaits, ces jeunes apprennent une langue, et font ce type d'examen pour mieux mettre en valeur leur acquis. « Et c'est tout cela le collège Hélène Boucher : la diversité des langues vivantes », poursuit l'enseignante. ■

**Philippe Rousseau**



**HÉLÈNE-BOUCHER** ■ Des activités sont proposées au collège du centre-ville

## Une semaine dédiée aux maths

La huitième Semaine des mathématiques se déroule depuis lundi et jusqu'au 15 mars, dans plusieurs établissements scolaires du département. Le collège Hélène-Boucher de Chartres propose diverses activités.

**Simon Dechet**

[simon.dechet@centrefrance.com](mailto:simon.dechet@centrefrance.com)

**L**a Semaine des mathématiques se déroule, en ce moment, dans plusieurs écoles, collèges et lycées d'Eure-et-Loir.

Dans le cadre de cette opération événement, le Rallye mathématique du Centre, qui fête, cette année, sa 34<sup>e</sup> édition, s'est tenu mardi après-midi. Cette épreuve s'adresse aux classes de troisième et de seconde des établissements publics et privés de l'Académie Orléans-Tours.

En Eure-et-Loir, six classes de troisième du collège Hélène-Boucher, dans le centre-ville de Chartres, ont concouru. L'épreuve consistait à résoudre divers exercices.

### Concertation

Pour chaque classe, l'épreuve consiste à résoudre, en 1 h 30, un lot d'exercices de mathématiques, d'algorithmique et d'informatique, de diffi-



**RÉFLEXION.** Des élèves d'une classe de troisième du collège Hélène-Boucher ont bûché, en petits groupes, pour résoudre les exercices du Rallye mathématique du Centre, mardi après-midi.

cultés graduées, de natures diverses tant sur le fond que sur la forme. Une seule copie est rendue par classe. Les élèves travaillent en petits groupes, sur un exercice.

Anne Andrieu, professeur de mathématiques à Hélène Boucher, souligne : « Il s'agit d'un travail collectif qui permet aux élèves de trouver les réponses ensemble et de se concerter. C'est intéressant comme démarche. »

Ce Rallye permet de mettre en avant une discipline

essentielle, ajoute la professeur : « Avoir un bon bagage en maths est capital de nos jours. Nous travaillons les probabilités, notamment en classe de troisième. Il est important de maîtriser un minimum les statistiques, car les jeunes y sont beaucoup confrontés, comme sur les réseaux sociaux. La lecture d'un sondage doit prendre en compte son échantillonnage, par exemple. »

Le Rallye n'est pas la seule activité proposée dans le cadre de la Semai-

ne des mathématiques. Anne Andrieu, professeur de mathématiques, précise :

« Chaque jour, cette semaine, des énigmes sont posées aux élèves. Une énigme de niveau sixième-cinquième, une autre de niveau quatrième-troisième. Les élèves sont nombreux à participer. Ils répondent sur Internet ou dans une urne. »

D'autres activités sont par ailleurs proposées au CDI (centre de documentation et d'information). ■



**GRAND DÉBAT NATIONAL** ■ Les délégués du collège Hélène-Boucher ont échangé sur le thème de l'écologie

## « Il faut apprendre à protéger la Terre »

**Les délégués du collège Hélène-Boucher ont eu aussi leur Grand débat national, hier matin, autour du thème de l'écologie.**

Estelle Lévêque

charbres@centrefrance.com

Ce n'est pas parce qu'ils sont des enfants que leur avis ne compte pas. Voilà pourquoi Yannick Koch et Marie-Blanche Pareja, les Conseillers principaux d'éducation (CPE) du collège Hélène-Boucher, ont voulu organiser une réunion sur le Grand débat national. Hier matin, la transition écologique était à l'ordre du jour. Et les 39 collégiens fourmillent d'idées pour améliorer le quotidien de tous.

### « Tout le monde n'a pas la chance d'avoir un jardin »

Depuis une petite semaine, les délégués ont pu prendre connaissance du questionnaire à suivre, pour ces deux heures de débat. Ils ont ainsi pu se préparer avec leurs parents, leurs enseignants ou pour certains, leur classe. C'est le cas de Bertille. À 12 ans, l'adolescente a travaillé le sujet avec ses camarades et fera ensuite une restitution. Un travail préalable qui permet aux adolescents de ne pas être en panne d'inspiration sur la thématique.

« Si nous n'avons pas les moyens de nous acheter des légumes bio, autant les cultiver



**ÉCOLOGIE.** Émile, par exemple, mange des produits bio et sa mère fabrique des savonnettes elle-même.

soi-même », lance un élève. « Tout le monde n'a pas la chance d'avoir un jardin, alors pourquoi ne pas aller faire ses courses chez des producteurs locaux », proposent les CPE.

Un autre élève suggère : « On peut recycler plus aussi ». Dans

le calme, les élèves répondent aux questions du Grand débat national, comme les adultes. « Nous avons pris des questions du site Internet », explique Yannick Koch, à l'initiative de cette réunion. « Mais comment peut-on faire des économies avec

quelque chose qui nous coûte cher », s'interroge un des participants. Le CPE lui explique : « Ce sont des économies à long terme, si on installe des panneaux solaires, on paiera moins d'électricité ensuite. »

Une autre élève propose une

solution, « si on fait des économies d'eau ou d'électricité, on aura plus d'argent pour payer des légumes bio ». « Mais le bio, ça n'existe pas vraiment : les pesticides s'éparpillent partout avec le vent et les sols sont hyper pollués donc tous les légumes sont cultivés avec des pesticides finalement », s'oppose une des participantes. Comme lors des réunions publiques, les arguments des uns et des autres sont entendus et débattus. Mais personne ne se moque ou ne s'énerve, au grand étonnement des CPE.

### Une prise de conscience collective

Les enfants, âgés de 11 à 15 ans, connaissent bien les enjeux qui les entourent. Joseph, 13 ans, « entend parler de l'écologie aux informations à la télé ». Mahault, 11 ans, parle écologie avec son père : « On ne peut plus continuer à vivre comme on le fait maintenant. » Djetenin, 13 ans, s'interroge sur les températures actuelles et s'inquiète pour la faune en voie de disparition.

Les enfants sont donc sensibilisés questions écologiques, et pas seulement au collège. Pour eux, il devient indispensable d'arrêter « de détruire la planète avec toute cette pollution ». Adèle conclut l'échange en résumant le sentiment de cette génération devenue anxieuse : « C'est très important pour nous, il faut apprendre à protéger la Terre car après nous ne pourrons plus rien faire ». ■





# Les délégués s'invitent au Grand Débat National- 12 mars 2019

## « Une volonté de faire participer les élèves au Grand débat »

Yannick Koch et Marie-Blanche Pareja sont conseillers principaux d'éducation au collège Hélène-Boucher. Ils expliquent l'origine de ce projet.

■ **Comment est venue cette idée d'organiser un débat au collège ?** Nous sommes happés par le travail quotidien et nous avons des difficultés à faire travailler les délégués. Nous voulions faire participer les élèves au Grand débat.

■ **Ça s'est organisé très rapidement, si je comprends bien ?** Oui, nous avons discuté tous les deux puis nous avons demandé à la principale. Jeudi dernier,



nous avons distribué les questionnaires aux élèves en leur expliquant ce qu'on attendait d'eux et nous avons dégrossi un peu avec eux la thématique de l'écologie.

Un compte rendu qui sera peut-être donné aux élus

■ **À chaud, que pensez-vous de cet échange et de leur participation ?** Ils ont vraiment réfléchi aux réponses apportées. Ils nous ont

surpris car ils ont vraiment bien travaillé. Leurs avis sont sensés. Nous avons eu des points de vue contraires mais, ils ont respecté les autres.

■ **Maintenant, qu'allez-vous faire de leurs suggestions ?** Nous allons voir avec nos responsables mais si nous avons le temps, ce serait bien de poster un compte rendu sur le site. Sinon, nous le ferons passer au conseiller départemental qui siège au conseil d'administration de l'établissement (Franck Masselus) ou au député de la circonscription (Guillaume Kasbarian). ■



**COLLÈGE** ■ Initiation au secourisme à Hélène-Boucher  
**Connaître les premiers gestes**



**PRÉVENTION.** En binôme, les collégiens apprennent à pratiquer le massage cardiaque.

**Une dizaine d'élèves du collège Hélène-Boucher ont été formés, hier après-midi, aux gestes qui sauvent.**

Instaurée cette année dans l'établissement chartrain, la formation aux gestes qui sauvent (GQS) succède au programme Apprendre les premiers secours (APS), dispensé en école primaire.

Pendant trois heures, les élèves de sixième ont appris à passer l'alerte, à protéger, à gérer une perte

de connaissance et un arrêt cardiaque, mais également à lutter contre une hémorragie, au moyen d'un garrot de fortune.

**« Très intéressés »**

« Les élèves sont très intéressés », témoigne Estelle Lesoudier, professeure de SVT, formée au PSC1 (prévention et secours civiques de niveau 1). « Ils posent beaucoup de questions ».

Sur la dizaine de participants, deux souhaitent

travailler dans le secteur médical ou en lien avec le secourisme, comme Pauline, 12 ans, qui ambitionne de devenir infirmière. Tous ont pour projet de passer la formation PSC1.

Actuellement, une seule classe de sixième a reçu la formation GQS. « Le but est d'étendre la formation aux autres classes de sixième », précise Carole Bruletot, principale du collège Hélène-Boucher. ■

**Élodie Pradel**  
chartres@centrefrance.com



**ÉDUCATION** ■ David Moitet a remporté le prix Histoires d'Ados 2018

## Ils partagent le plaisir de lire

Le prix des jeunes lecteurs d'Eure-et-Loir a été remis officiellement, hier, dans les locaux du collège Hélène-Boucher, à David Moitet pour son roman *New Earth Project*.

Hélène Bonnet

helene.bonnet@centrefrance.com

**D**ifficile de dire qui était le plus intimidé, entre les élèves et leur visiteur d'un jour, hier, au collège Hélène-Boucher, dans le centre-ville de Chartres. Mais une chose est certaine : le courant est plutôt bien passé entre l'écrivain David Moitet et la vingtaine de collégiens, réunis dans le centre de documentation et d'information.

Installé dans la Sarthe, le romancier, qui est également professeur d'éducation physique et sportive, a reçu le prix Histoires d'Ados 2018, pour son ouvrage *New Earth Project*, paru aux éditions Didier jeunesse.

Créé il y a six ans par la médiathèque départementale d'Eure-et-Loir, en partenariat avec des bibliothèques, des collèges et des librairies indépendantes, le prix des jeunes lecteurs d'Eure-et-Loir récompense, chaque année, un ouvrage parmi six titres en compétition.

Le roman de science-fiction de David Moitet a séduit les collégiens euréliens. « J'aime bien les



**COLLÈGE.** Alice Baudet, vice-présidente du Conseil départemental en charge de la culture, a remis le prix Histoires d'Ados 2018 au romancier David Moitet pour son roman de science-fiction *New Earth Project* qui traite du thème de la préservation de la planète.

personnages et le fait que cela se passe dans le futur. La fin est surprenante », confie Adèle, pendant les échanges avec l'auteur.

« Les enfants voulaient lire ce que je faisais »

Tristan a, lui aussi, beaucoup aimé ce roman : « On voit comment peut se développer une amitié entre deux personnes qui ne vivent pas du tout de la même manière. On découvre petit à petit leur monde. »

David Moitet est arrivé à l'écriture un peu par hasard. Le romancier confie : « À la fac, un prof de français nous a demandé d'écrire la fin d'une page d'un roman. J'ai pris un plaisir fou à le faire. J'ai commencé à écrire pour les adultes et puis mes enfants voulaient lire ce que je faisais. Voilà pourquoi je me suis mis à la littérature jeunesse. »

L'auteur attend la sortie de son nouvel opus, *Les secrets de Tharanis*, prévue le 6 février. Cette fois, ses lecteurs plongeront dans un autre univers, celui de l'héroïc fantasy. ■

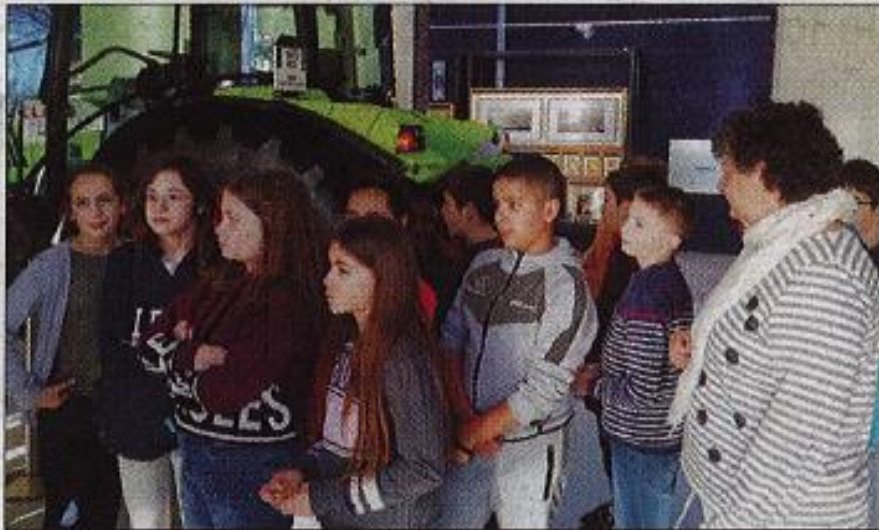
### INFO PLUS

**La sélection 2019.** Les cinq ouvrages sélectionnés pour le prix Histoires d'Ados 2019 sont les suivants : *La Fourmi rouge* d'Émilie Chazerand (éditions Sarbacane), *Car Boy* d'Anne Loyer (éditions Thierry Magnier), *La théorie de l'élastique* d'Anne-Françoise de Bruyne (Le muscadier), *La Faucesse* de Neal Schusterman (Robert Laffont), *Jusqu'ici tout va bien* de Gary D. Schmidt (L'école des loisirs) et *Wadja et le vélo vert* d'Haifaa Al Mansour (Gallimard jeunesse).



## TECHNOLOGIE

### Les 6<sup>e</sup> dans l'engrenage du Compa



**COMPA.** Le tracteur grandeur nature en Lego ne faisait pas partie de de l'animation initiale mais les élèves ont pu s'y arrêter quelques instants.

**Les élèves de sixième du collège Hélène-Boucher se sont rendus au Compa pour y suivre une animation autour des engrenages.**

Véronique Batailler, leur professeur de technologie, a inscrit ses élèves après avoir assisté à la présentation de la saison du musée du Compa (Conservatoire du machinisme agricole).

Cette présentation "Mécanismes et engrenages" s'intègre dans le programme de sa discipline, notamment par la découverte des objets techniques.

L'animatrice du Compa, Myriam Guilloux, a présenté aux élèves des objets du quotidien dans lesquels se trouvent des engrenages puis leur a fait

formuler des hypothèses sur les principes techniques avant de leur fournir des explications plus générales.

#### Exploité en cours

Enfin, les élèves devaient parcourir le musée pour retrouver, dans les machines agricoles exposées, les différents types d'engrenages étudiés.

Tout ce qui a été vu au musée sera exploité en cours après la visite.

La professeure indique que ce type de sortie permet aux élèves « de se rendre compte que la technologie ne se fait pas que sur des ordinateurs et de les extraire un peu de leur monde d'écrans ». ■



# Travaux au collège- 5 décembre 2018 (1/2)

## Éducation

Le Conseil départemental d'Eure-et-Loir a consacré, en 2018, 14 millions d'euros à son programme d'investissement pour moderniser et réhabiliter les collèges. Exemple avec Hélène-Boucher, à Chartres, en pleine transformation.

Rémi Bonnet

remi.bonnet@journaldesfrances.com

**C'**est un éblouissement que les anciens élèves ne reconnaîtront sans doute pas. Le collège Hélène-Boucher, boulevard Charles, à Chartres, fait l'objet d'une profonde transformation qui a coûté la bagatelle de 15 millions d'euros, à l'initiative du Conseil départemental, dans le cadre de sa politique d'investissement.

Rien qu'en 2018, pas moins de 4 millions ont été dépensés pour mener à bien la rénovation du bâtiment.

À la dernière rentrée, es 773 élèves - le plus gros effectif du département - ont découvert le nouveau restaurant scolaire et l'internat. En attendant la fin du chantier, prévue au premier trimestre 2019, le conseiller principal d'éducation, Yannick Koch, fait découvrir les lieux. Et lui-même est impressionné :

« Tout le monde attendait le self avec impatience », souligne le responsable. L'ancienne cantine avait une capacité de 140 places pour 500 demi-pensionnaires. « Il fallait vraiment attendre sa place ! En plus la cuisine était faite au sous-sol. Désormais, elle est faite au même niveau, c'est plus pratique. » Aujourd'hui, 240 chaises

colorées attendent les collégiens. Pour éviter un bruit excessif, des panneaux sonores ont été installés. « C'est un équipement magnifique ! », s'exclame Anne Bracco, vice-présidente du Conseil départemental et présidente de la commission éducation, qui a suivi le déroulement des travaux.

« J'ai connu l'époque où on entassait les élèves dans des préfabriqués ! »

Juste à côté, des toilettes, toutes aux normes, ont été construites : « Ça peut faire sourire, mais c'est primordial. Ça, un établissement aussi important avec des toilettes qui ne fonctionnent pas ou qui sont sous-dimensionnées, c'est la catastrophe ! », commente Anne Bracco.

De retour dans la cour, l'élève admire le nouvel étage, entièrement construit au-dessus des deux premiers, et qui abrite de nouvelles salles de classe, dont certaines équipées de tableaux numériques.

« J'ai connu l'époque où on entassait des élèves dans des préfabriqués, parce qu'on n'avait pas assez de place », se souvient Yannick Koch, pas vraiment nostalgique. Malgré ces installations, la capacité globale du collège restera stable.

À l'étage, un internat tout neuf

## Le Conseil départemental

## finance leur modernisation

# 14 millions d'euros

# pour les collèges en 2018



« En 2015, le Conseil départemental sera à un degré d'investissement comparable à 2018. »

ANNE BRACCO, vice-présidente du Conseil départemental d'Eure-et-Loir

vient d'être livré, après deux ans d'interruption du service due aux travaux. Les pensionnaires peuvent y trouver des chambres avec salles de bain, pour une capacité totale de trente personnes (quinze garçons et autant de filles). Il y a même une salle commune, avec des murs de

couleurs vives, et une télévision qui ne demande qu'à s'allumer. L'internat est encosé en sous-régime, car il n'accueille que neuf élèves cette année. « On espère qu'il tournera à plein régime prochainement », poursuit Anne Bracco.

Yannick Koch tient ensuite à

faire visiter ce qu'il considère comme un « coup de génie » des architectes : une coursive, sur trois étages, qui permet aux élèves d'accéder à leurs salles de classe sans passer par la cour. « C'est quand même l'ien pratique, surtout l'hiver ! »

Il reste maintenant trois mois



# Travaux au collège- 5 décembre 2018 (2/2)

pour finaliser la transformation complète du collège. La reconstruction du pôle santé (infirmerie) et des locaux de la vie scolaire est toujours en cours. Encore quelques semaines, et Hélène-Boucher aura définitivement tourné la page des travaux...

## INFO PLUS

**Vintage.** Quelques vestiges du passé résistent à la modernisation, comme l'inscription "lycée de jeunes filles" à l'entrée, ou un graffiti "Coke bar", qui date de la Seconde Guerre mondiale.

## 5.000 ordinateurs dernier cri installés

En plus des 14 millions d'euros débloqués en 2018 pour la réhabilitation des bâtiments des collèges, le Conseil départemental consacre 15 millions d'euros pour moderniser le parc informatique des établissements (voir notre édition du 12 octobre). Le nouveau matériel est déployé progressivement jusqu'au mois d'avril 2019. 5.000 ordinateurs de dernière génération et 1.100 projecteurs interactifs sont en train d'être installés.



INVESTISSEMENT. Les travaux du collège Hélène-Boucher, à Chartres, ont coûté 15 millions d'euros au total. Photo : Sophie Rey

## EN CHIFFRES

**39**  
collèges en Eure-et-Loir.

**22.500**  
collégiens scolarisés en Eure-et-Loir.

**14 M€**  
consacrés aux investissements dans les collèges en 2018.

**15 M€**  
consacrés à la modernisation informatique des collèges (achat de tablettes et d'ordinateurs, etc.).

**15 M€**  
d'investissements, sur trois années, pour la reconstruction complète du collège Hélène-Boucher de Chartres. 4 millions d'euros ont été dépensés en 2018.

**7 M€**  
pour construire un nouveau bâtiment au collège de Senonches.

**8,3 M€**  
consacrés au réaménagement du collège Jean-Moulin de Chartres, qui devrait rouvrir à la rentrée 2020.

**5,1 M€**  
consacrés aux travaux de reconstruction du collège Albert-Camus de Dreux. 2 millions ont été investis en 2018.

**5,6 M€**  
consacrés à la reconstruction du collège Gaston-Louté des Villages-Voiliers.

**2,4 M€**  
dédiés à la rénovation des bâtiments du collège Michel-Charles d'Épamou.



**SOLIDARITÉ** ■ Des étudiants de l'IUT associent les collégiens à leur projet

## De jeunes Chartrains solidaires

Des étudiants de l'IUT ont créé Chartraide, un projet d'aide humanitaire à destination des écoliers sénégalais. Et ils ont tout naturellement décidé d'associer les collégiens d'Hélène-Boucher.

**B**ilkhiss, Nicolas, Claudine et Mariam, quatre étudiants de l'IUT ont présenté leur projet humanitaire, baptisé Chartr'Aide, aux élèves du collège Hélène-Boucher. La mission qu'il se sont donnée : récolter des dons et des fournitures scolaires pour des enfants sénégalais.

### Ils travaillent sur des livres vieux de 20 ans

« Ce projet est né de l'envie d'apporter notre soutien matériel et humain à un pays considéré comme l'un des plus pauvres de la planète », a expliqué Nicolas, un des quatre étudiants. « Être scolarisé, là-bas, c'est rare ! Et les enfants font parfois des milliers de kilomètres pour se rendre à l'école. Ils travaillent avec des livres inchangés depuis vingt ans. Ça m'a choqué,



**CHARTRAIDE.** Les étudiants de l'IUT ont dévoilé leur projet humanitaire aux collégiens d'Hélène-Boucher.

on a envie de leur offrir des livres d'actualité », témoigne l'étudiant.

**La médiathèque a promis une centaine de livres**

Les collégiens ont posé de nombreuses questions

et proposé leurs idées pour soutenir l'association : affichages, installation de bacs à collecte dans l'enceinte du collège... « C'est enrichissant pour vous aussi de savoir que vous avez fait quelque chose pour ces enfants qui n'ont rien », a souligné leur professeur. « Recevoir un stylo ou une simple gomme, pour vous ce n'est pas grand-chose. Pour eux, c'est énorme ! Leur

émotion sera immense ! »

« La médiathèque de Chartres nous a promis une centaine de livres », poursuit Nicolas. « Certains particuliers ont déjà fait des dons importants : fournitures scolaires, jouets, vêtements premier âge et même des cartons d'emballage pour stocker tout ce que nous récoltons. » ■

➔ **Contact.** [chartraide@gmail.com](mailto:chartraide@gmail.com)



# Remise des diplômes- 18 octobre 2018

[lechorepublikain.fr](http://lechorepublikain.fr)

**98,5 % de réussite au brevet - Chartres  
(28000)**

**98,5 % de réussite au brevet**



**ÉDUCATION** ■ 174 élèves ont été admis avec mention dont 67 avec mention très bien. Lors d'une cérémonie solennelle, jeudi soir, l'équipe éducative du collège Hélène-Boucher a remis les diplômes de réussite au brevet des collèves à 198 élèves. Le taux de réussite, cette année, est encore supérieur à celui de l'an passé, soit 98,5 % contre 98 %. Carole Bruletot, principale du collège, a déclaré : « Nous sommes tous heureux de vous revoir et fiers de vos résultats. C'est grâce à votre travail, à celui de l'équipe enseignante et de l'établissement entier qui vous ont mis dans des conditions de réussite. » À noter qu'à la rentrée prochaine, le collège Hélène-Boucher comptera environ 900 élèves contre 752 aujourd'hui, suite à la fermeture programmée du collège Jean-Moulin.

[https://www.lechorepublikain.fr/chartres/education/2018/10/20/98-5-de-reussite-au-brevet\\_13023999.html](https://www.lechorepublikain.fr/chartres/education/2018/10/20/98-5-de-reussite-au-brevet_13023999.html)

éducation 174 élèves ont été admis avec mention dont 67 avec mention très bien. Lors d'une cérémonie solennelle, jeudi soir, l'équipe éducative du collège Hélène-Boucher a remis les diplômes de réussite au brevet des collèves à 198 élèves. Le taux de réussite, cette année, est encore supérieur à celui de l'an passé, soit 98,5 % contre 98 %. Carole Bruletot, principale du collège, a déclaré : « Nous sommes tous heureux de vous revoir et fiers de vos résultats. C'est grâce à votre travail, à celui de l'équipe enseignante et de l'établissement entier qui vous ont mis dans des conditions de réussite. » À noter qu'à la rentrée prochaine, le collège Hélène-Boucher comptera environ 900 élèves contre 752 aujourd'hui, suite à la fermeture programmée du collège Jean-Moulin.





ÉDUCATION ■ Les collégiens étaient, hier, au château de Maintenon

## Les métiers d'art les font rêver

Les classes de 3<sup>e</sup> du collège Hélène-Boucher ont passé une demi-journée, hier, au château de Maintenon pour découvrir les métiers d'art et du luxe.

Laurence Francoulin

**C'**est devenu une tradition. Depuis trois ans, les élèves de 3<sup>e</sup> du collège Hélène-Boucher, à Chartres, passent une demi-journée au château de Maintenon afin de découvrir les métiers d'art et du luxe.

Une visite en avant-première du salon Le luxe à la française, organisée, aujourd'hui et demain, dans le cadre des Journées du patrimoine et qui a réuni, hier, les sept classes de 3<sup>e</sup> de l'établissement autour de leurs professeurs d'arts plastiques, Catherine Bestlé et Thierry Jagan.

### Ancien et moderne

Maître-verrier, vannier, mosaïste, designer en céramique, peintre en décors, conservatrice-restauratrice de peinture, ébéniste, etc. ont partagé avec les collégiens leur savoir-faire et effectué des démonstrations de



**DÉCOUVERTE.** Les élèves de 3<sup>e</sup> sont revenus de leur visite avec de nouvelles perspectives professionnelles. Ils continueront leur découverte des métiers tout au long de l'année.

leur art. Catherine Bestlé explique : « L'objectif de cette demi-journée est de faire découvrir aux élèves des métiers qu'ils ne connaissent pas forcément et de développer leur culture personnelle. Ils vont devoir, cette année, réfléchir à leur orientation. Cette visite peut les aider à choisir une option qui pourra leur être utile pour des études supérieures tournées vers l'art. »

Les élèves ont été étonnés d'apprendre que beaucoup d'artisans travaillent pour des particuliers : « Les métiers d'art sont plutôt anciens, mais ils utilisent aussi le numérique. Finalement, c'est moderne. C'était intéressant aussi de voir qu'il est possible de vivre de sa passion. »

Un adolescent, qui envisage des études d'architecture, a vu de nouvelles possibilités s'ouvrir.

D'autres ont retenu qu'on pouvait pratiquer un métier d'art même sans avoir un bon coup de crayon initial : « Dessiner, ça s'apprend. L'essentiel, c'est d'être passionné et de vraiment vouloir faire ce métier-là. » ■

**Pratique.** Selon le lieu à la française, aujourd'hui et demain, de 10 h 30 à 18 h 30, au château de Maintenon. Visite, démonstrations et ateliers. Tarif : 3 €. Tél. 02.37.23.00.04.



# Livraison du nouveau self et de l'Internat - 1<sup>er</sup> septembre 2018

[https://www.lechorepublicain.fr/chartres/education/2018/09/02/travaux-au-college-helene-boucher-de-chartres-un-self-et-un-internat-flambant-neufs\\_12966963.html](https://www.lechorepublicain.fr/chartres/education/2018/09/02/travaux-au-college-helene-boucher-de-chartres-un-self-et-un-internat-flambant-neufs_12966963.html)

L'ECHO  
RÉPUBLICAIN

À LA UNE | VIE LOCALE | FAITS DIVERS | SPORTS | ENTREPRENDRE



## Collèges

# Travaux au collège Hélène-Boucher de Chartres : un self et un internat flambant neufs

CHARTRES EDUCATION

Publié le 02/09/2018



Le personnel du collège Hélène-Boucher est prêt à servir ses premiers repas, demain midi, dans le

LIRE LE JOURNAL



## LES + PARTAGÉS

1

**Concours** Aymeric Loyer est le meilleur jeune boulanger d'Eure-et-Loir

2

**Education** Les réponses aux questions que vous vous posez après cette rentrée

3

**Education** C'est la rentrée ! Suivez-nous dans les écoles d'Eure-et-Loir

**Éducation** Une pétition pour



## TÉMOIGNAGES ■ Les enseignants ont effectué leur rentrée, hier, dans les établissements scolaires euréliens

# Les nouveaux profs « bien entourés »

Trois jours avant les élèves, les enseignants ont effectué leur rentrée, hier, Bascantre avec des professeurs stagiaires, au collège Hélène-Boucher, à Chartres.

Néline Borsnet  
Valérie Bonnet/Le Courrier

C'est leur première affectation. Quatre professeurs stagiaires ont fait leur rentrée, hier, au collège Hélène-Boucher, dans le centre-ville de Chartres.

Âgés de 23 à 28 ans, Clémentine Chevreuil, Jordan Longuet, Erwann Prevost et Elodie Grillet ont découvert leur établissement, qui accueillera 773 élèves, la semaine prochaine.

Un peu intimidés à leur arrivée, ces jeunes profs ont été reçus à bras ouverts par l'équipe enseignante, dirigée par Camille Brulelot. Pendant toute l'année scolaire, chacun d'entre eux bénéficiera de l'accompagnement d'un tuteur ou d'une tutrice.



Clémentine Chevreuil, qui enseignera l'anglais à des élèves de 6<sup>e</sup> et de 4<sup>e</sup>, apprécie de ne pas être lancée dans le grand bain toute seule. Comme ses collègues stagiaires, la jeune femme, originaire de Haute-Normandie, travaillera à mi-temps au sein du collège et continuera à se former, deux

jours par semaine, à l'Espe (École supérieure du professorat et de l'éducation) d'Orléans.

Pour Elodie Grillet, professeure de mathématiques, cette rentrée est encore plus particulière. Cette ancienne ingénieure n'a jamais enseigné de-

vant une classe, contrairement à ses trois collègues qui ont effectué des stages durant leurs années d'études.

Elodie Grillet confie : « J'ai travaillé pendant deux ans dans le secteur du traitement des eaux et des déchets. J'ai passé le

Capes (Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré) en externe cette année. J'ai toujours voulu enseigner. »

De son côté, Jordan Longuet a fait le tour des équipements sportifs de Chartres avec sa tutrice.

Le jeune professeur de sport explique : « On est très bien entourés. On sent une vraie bienveillance des tuteurs vis-à-vis de nous. Si on a des questions à poser, on sait à qui s'adresser. C'est plus rassurant. » ■

### INFO PLUS

**Formation.** Du 27 au 29 août, les nouveaux professeurs ont suivi un stage de préparation pour la rentrée, à l'école supérieure du professorat et de l'éducation d'Orléans.



**ENSEIGNEMENT** ■ Quatorze professeurs de différentes disciplines utilisent la langue de Shakespeare en cours

# Plus d'anglais au collège Hélène-Boucher

Parler anglais en cours de mathématiques, d'histoire-géo ou de sciences de la vie et de la terre, c'est ce que propose le collège Hélène-Boucher. Avec des résultats déjà positifs.

Laurence Franceschini

laurence.franceschini@chartrescollège.com

Utiliser l'anglais pas seulement dans les cours de langues, mais aussi en sciences de la vie et de la terre (SVT), mathématiques, histoire-géographie, musique, technologies, etc. C'est le pari lancé par les professeurs du collège Hélène-Boucher. Les 780 élèves de l'établissement, de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>, bénéficient, cette année, dans au moins deux disciplines, de cours proposés en partie en anglais.

À l'origine de ce projet baptisé English plus : Jérôme Lethias, professeur d'anglais, et Frédéric Fontaine, professeur de SVT. « Notre premier objectif est d'élargir le nombre d'heures d'anglais proposées aux élèves. Il a d'abord fallu mobiliser les connaissances et les compétences de nos collègues et les convaincre de passer un examen oral pour obtenir la certification Discipline non linguistique (DNL). »

Quatorze professeurs ont joué le jeu, cette année, sur les cinquante-cinq que compte le collège Hélène-Boucher. Au moins deux autres devaient passer la certification DNL l'année prochaine. Frédéric Fontaine pré-



**ÉQUIPE.** Frédéric Fontaine (à gauche) et Jérôme Lethias tiennent le drapeau britannique, symbole du projet English plus qui réunit la direction de collège et quatorze professeurs.

se : « En 6<sup>e</sup>, on donne en anglais quelques mots de vocabulaire spécifique à la discipline enseignée ainsi que toutes les consignes, que l'on traduit systématiquement en français. On augmente la dose de vocabulaire et les documents en anglais au fil des niveaux. Et en 3<sup>e</sup>, les cours sont donnés entièrement en double langue. »

Expérimentée depuis trois ans et validée, cette année, par le

ministère de l'éducation nationale comme projet innovant, cette initiative a déjà donné de bons résultats, affirme Jérôme Lethias :

« Les élèves sont rassurés sur leur maîtrise de l'anglais et ils obtiennent de meilleures notes. Nous voulions surtout les décomplexer, les inciter à prendre la parole, même si la manière dont ils parlent n'est pas parfaite. Ils savent que le professeur

d'histoire ou de technologie ne se focalisera pas sur les fautes qu'ils peuvent commettre. Ils ne sont pas non plus évalués sur l'anglais. Lors des contrôles, toutes leurs réponses sont en français. »

Les professeurs engagés dans le projet English plus préparent eux-mêmes leurs cours en anglais et les soumettent à Jérôme Lethias pour validation. Frédéric Fontaine souligne : « En pas-

sant un examen, nous sortons de notre zone de confort. C'est un exemple, aussi, pour les élèves et cela crée de la cohésion. »

L'utilisation de la langue de Shakespeare a un autre atout : elle oblige les collégiens à être plus attentifs en classe. « Ils sont obligés de se concentrer davantage pour suivre le cours. Donc ils mémorisent mieux ce qu'on leur apprend et leurs résultats progressent... »

« Nous voulions surtout décomplexer les élèves »

Le projet English plus a aussi pour objectif d'inciter les élèves de 3<sup>e</sup> à choisir davantage l'oral en anglais pour le brevet des collèges. Cette année, trente élèves de 4<sup>e</sup> et trente de 3<sup>e</sup> ont suivi deux heures supplémentaires de cours dans la langue de Shakespeare, consacrées à la culture anglophone et à des activités orales. À la rentrée, ces effectifs doubleront.

De quoi réjouir Carole Bruletot, la principale du collège Hélène-Boucher : « On espère que ce projet English plus va apporter aux élèves une appétence supplémentaire pour les autres langues. Notre établissement propose déjà beaucoup de voyages et d'échanges scolaires avec des pays étrangers. On ne peut qu'encourager et développer cette ouverture aux langues étrangères. »



ENSEIGNEMENT ■ Quatorze professeurs de différentes disciplines utilisent la langue de Shakespeare en cours

## Plus d'anglais au collège Hélène-Boucher

### « On est plus sûr de ce qu'on dit, on ose davantage parler »

De la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>, les élèves du collège Hélène-Boucher bénéficient tous du projet English plus, mais à des doses différentes.

Pour leur première année au collège, Ganance, Servane, Noah et Sherine appréhendaient un peu de devoir saisir une part de nos cours de sciences et vie de la terre (SVT), physique-chimie et technologie dans la langue de Shakespeare. Mais ils ont été rassurés par la traduction systématique en français proposée par leurs professeurs.

« Utiliser l'anglais dans plusieurs cours permet de progresser plus vite », estiment ces élève



ÉLÈVES. Les 6<sup>e</sup> (au premier plan, comme les 4<sup>e</sup> apprécient de bénéficier d'un enseignement en français et en anglais.

ves de 6<sup>e</sup> qui avaient commencé leur apprentissage à l'école élémentaire. Lola, Adèle, Thomas et Lola ont un peu plus de bouteille : leurs cours de musique, physique-chimie, histoire-géographie et SVT sont partiellement dispensés en anglais, mais ils font aussi partie des trente élèves de 4<sup>e</sup> qui bénéficient de deux heures d'anglais supplémentaires par semaine, axées sur la culture anglophone et les activités orales.

#### Des parents à rassurer

Lola a particulièrement apprécié la découverte des institutions britanniques tandis

qu'Adèle a été séduite par les séances consacrées au Canada. « Ces cours supplémentaires nous permettent de communiquer plus facilement. On est plus sûr de ce qu'on dit, on ose davantage parler. »

Carole Bruletot, la principale du collège, rassure beaucoup les parents en début d'année : « Ils craignent, surtout en 6<sup>e</sup>, que les élèves n'arrivent pas à comprendre les cours s'ils sont dispensés en anglais. Mais ils sont aussi très demandeurs. Car, aujourd'hui, l'anglais est indispensable dès qu'on suit des études supérieures. » ■



**ÉDUCATION** ■ Les collégiens d'Hélène-Boucher en formation

## Tout sur les gestes qui sauvent

Deux groupes d'une dizaine d'élèves ont assisté, mardi, au dernier cours de formation aux premiers secours, dispensé au collège Hélène-Boucher de Chartres.

Près de quatre-vingts collégiens ont appris les gestes qui sauvent, cette année, grâce aux cours proposés par deux professeurs de l'établissement, Céline Boucher (professeure d'EPS), et Estelle Lesoudier (professeure d'SVT).

### « Des gestes simples et efficaces »

Depuis quatre ans, le collège propose à ses élèves de passer le diplôme PSC 1 [prévention et secours civiques] qui forme aux premiers secours. Réparties en trois demi-journées, ces heures d'apprentissage permettent d'inculquer, aux collégiens volontaires, les gestes utiles en cas d'arrêt cardiaque, de malaise, de plaie ou de brûlure.



**GESTES.** Bien tendre les bras pour effectuer un massage cardiaque, l'une des premières règles apprises par les collégiens.

Estelle Lesoudier explique : « Il s'agit de savoir réagir aux petits accidents du quotidien. Ce sont des gestes simples à faire et qui sont efficaces. »

Pour les élèves, la motivation première est de pouvoir aider les autres :

« Pour moi, ce qui est important, c'est de sauver des vies », souligne Zyneb.

Jules, lui, suit cette formation en vue de son projet professionnel : « Ça pourra m'aider pour mon futur métier : je veux être pompier. » ■



**ÉDUCATION** ■ Les maths au cœur d'un spectacle, hier  
**La magie opère auprès des élèves**



**SPECTACLE.** Les élèves de 5<sup>e</sup> du collège Hélène-Boucher ont multiplié les tours, hier, à l'auditorium de la médiathèque.

**Comment réconcilier les élèves avec les mathématiques ? L'équation a trouvé sa solution au collège Hélène-Boucher.**

Hier, en fin d'après-midi, deux classes de 5<sup>e</sup> ont présenté un spectacle mariant magie et mathématiques, à l'auditorium de la médiathèque.

Carole Bruletot, principale du collège, explique : « C'est un projet sur lequel nous travaillons depuis un an, sur une idée de la professeur de mathématiques Anne Andrieu, qui a concocté et préparé le show, avec les élèves. Le tout

agrémenté par les interventions du magicien chartrain Vincent Grison. »

**« Un autre climat de classe »**

L'utilisation de la magie aura également permis d'aborder la physique, l'anglais et le français. « L'ensemble du projet s'inscrit dans le plan pour une meilleure réussite scolaire, porté par le Conseil départemental. »

Vincent Grison, chargé également de la mise en scène, pilote le projet, depuis septembre, avec

l'équipe enseignante : « Dans ce spectacle, tout est mathématiques. Cela permet de redonner aux élèves le goût à cette matière. »

Parmi les élèves, Vincent, élève de 5<sup>e</sup>, détaille : « Ce soir, je vais présenter plusieurs numéros de magie qui mélangent expériences scientifiques et mathématiques. C'est super car, en plus, j'adore la magie. »

Carole Bruletot souligne : « Ce projet a créé un autre climat de classe. C'est vraiment un projet positif. Nous avons l'intention de le reconduire. » ■



## HÉLÈNE BOUCHER : LE FUTUR COLLÈGE SE DÉVOILE PEU À PEU

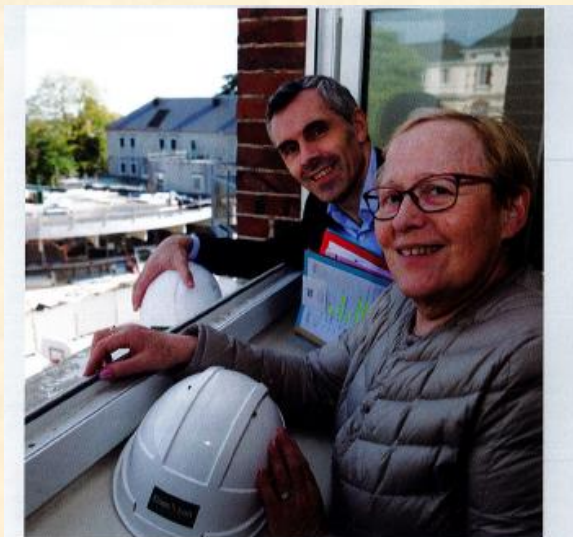
La restructuration complète du plus grand des collèges publics d'Eure-et-Loir rentre dans sa dernière ligne droite. Cet établissement emblématique du canton de Chartres-2 reste en activité durant toute l'opération.

**L**e chantier du collège chartrain Hélène-Boucher, d'une durée totale de 38 mois, se déroule sans encombre. L'établissement, sera entièrement achevé en février 2019. L'avant-dernière phase des travaux, elle, sera livrée en septembre 2018, en même temps que les nouvelles cuisines, d'une capacité de 700 couverts. Les repas seront pris dans un cadre agréable : une salle de restauration à toiture-terrasse végétalisée. Le déroulement très professionnel du chantier ravit Frank Masselus, conseiller départemental du canton de Chartres-2. « Il s'agit d'un collège historique, un bâtiment très fréquenté. Pendant des années il a fallu se battre pour obtenir les crédits nécessaires à cette opération », explique-t-il. « Les travaux se déroulent sans aucun souci, et la partie la plus dangereuse a

été réalisée lorsque les élèves étaient en vacances. »

### Une capacité d'accueil augmentée

C'est un architecte chartrain, de l'agence Diagonal, qui a imaginé le nouveau collège : un même ensemble immobilier totalement rénové, accessible, moderne et fonctionnel. L'établissement, doté aujourd'hui d'une capacité d'accueil de 800 élèves, disposera de 100 places supplémentaires. Coût de la restructuration : **15 millions d'€**. « Hélène-Boucher est le seul collège de l'agglomération à disposer d'un internat, entièrement neuf, et désormais d'une capacité de 30 lits », rappelle Elisabeth Fromont, conseillère départementale du canton de Chartres-2, première Vice-présidente en charge notamment du patrimoine ✕



« C'est un collège historique, un bâtiment très fréquenté » soulignent les élus.







POUR NOS COLLÉGIENS

## « PLUS DE SOUTIEN POUR PLUS DE RÉUSSITE »

Le Conseil départemental renforce le soutien scolaire aux élèves du secondaire. Anne Bracco, présidente de la commission Collèges, éducation et enseignement supérieur, dévoile le dispositif.

# Aide aux devoirs toute l'année - juin 2018

### En quoi consiste le dispositif de soutien scolaire dans les collèges du département ?

Dans chacun de nos 39 établissements publics, les principaux peuvent mettre en place des ateliers périscolaires, destinés à aider les jeunes à faire leurs devoirs et plus généralement à réussir leur scolarité. Ces temps d'étude sont complémentaires de ceux qui sont assurés par les professeurs. Cette démarche s'inscrit plus généralement dans notre « Plan pour une meilleure réussite scolaire », qui comporte la calculatrice offerte à chaque nouvel élève de 6<sup>e</sup>, mais aussi le soutien du Département à de nombreux projets et activités dédiés aux élèves : cinéma, théâtre, musique...

### Le Département va renforcer ces temps d'aide aux collégiens. Dans quelle mesure ?

Nous avons été sollicités par plusieurs établissements pour augmenter le nombre d'heures à disposition des élèves. Cela permet par exemple aux collégiens seuls chez eux le soir de disposer d'un accompagnement pour leur travail personnel. Chaque établissement en réseau prioritaire d'éducation (REP) qui en fait la demande pourra disposer de 150 heures contre 100 auparavant. Chaque établissement hors REP aura

lui à sa disposition 250 heures pour ses collégiens, soit 50 de plus qu'auparavant.

### Combien de collèges aujourd'hui en Eure-et-Loir usent de ce dispositif ?

Ils sont au nombre de 26. Je souhaite évidemment que plus de collèges l'utilisent. Nous mettons cette augmentation d'heures à disposition des établissements, c'est ensuite à chaque principal de décider dans quelle mesure il veut l'employer ou pas. Leurs contraintes sont aussi parfois techniques. Le Conseil départemental finance les heures, qui sont assurées par

des assistants d'éducation, mais à charge de chaque établissement de fournir le personnel. Les intervenants qui encadrent les ateliers sont tous titulaires du baccalauréat. Ils apportent un soutien pédagogique complémentaire aux activités d'enseignement.

### Quel est le coût d'une telle mesure ?

La somme de 140 000 € a été inscrite au budget 2018 pour l'ensemble du soutien scolaire. Si le besoin se confirme auprès des collèges, il n'est pas exclu que l'on augmente cette somme, afin que les élèves mettent toutes les chances de leur côté.

## RÉUSSITE SCOLAIRE : UN PLAN EN PLUSIEURS ÉTAPES

Outre les ateliers périscolaires, le Département propose chaque année des mesures financières, matérielles et d'accompagnement pour conforter les enseignements et surmonter les difficultés d'apprentissage.

### Calculatrices

49 collèges bénéficiaires | 6000 collégiens concernés | 100 000 € de budget

### Ateliers périscolaires

70 intervenants | 140 000 € de budget

### Projets de collèges

83 projets subventionnés | 67 intervenants différents | 110 000 € de budget

### Dotations spécifiques

14 collèges bénéficiaires | 5500 élèves concernés | 42 000 € de budget



# Bilan du Voyage en Italie - EPI en 4<sup>e</sup>3 et 4<sup>e</sup>5- 22 juin 2018

**ÉDUCATION**

## Un projet scolaire participatif créant un lien entre les élèves



**ITALIE.** Un film de 30 minutes a été présenté aux parents.

Une présentation d'un projet scolaire sur l'Italie a été faite hier, aux parents d'élèves de deux classes de 4<sup>e</sup> du collège Hélène-Boucher.

Cela fait suite à un voyage organisé du 14 au 20 avril, où les élèves ont découvert Rome, Naples ou encore Pompeï.

Pendant trente minutes, les parents ont regardé un film retraçant le périple de leurs têtes blondes.

Ce projet est adossé au programme des élèves. Il y a eu une préparation en amont, axée autour de la SVT (sciences de la vie et de la terre), des arts plastiques, des mathématiques et de l'anglais. Le but : découvrir en profondeur le pays. À leur retour, ils ont réexploré ce qu'ils avaient vu avec leurs professeurs.

Au-delà du projet participatif, consistant à réaliser un dossier ainsi qu'une mosaïque présentée à leur retour, c'est une véritable cohésion de groupe qui est née. Frédéric Fontaine, professeur de SVT, explique : « Ça a soudé les élèves, créé une dynamique et un lien. Le climat de classe a été modifié. » ■

*Alvina Boccolerengo*



**ÉDUCATION** ■ Le collège Hélène-Boucher accueille un planétarium

## « On a la tête dans les étoiles »

Le collège Hélène-Boucher accueille, pendant une semaine, un planétarium dans son gymnase. L'occasion parfaite pour les élèves de mettre des images sur les notions qu'ils étudient en classe.

Marie Bascoulergue  
chartres@centrefrance.com

Un dôme un peu particulier a pris ses quartiers, depuis lundi, dans le gymnase du collège Hélène-Boucher. Il s'agit d'un planétarium mobile. Cette structure gonflable, présente jusqu'à vendredi, est un outil pédagogique et éducatif permettant d'avoir une autre approche sur l'espace, grâce à des séances d'une heure. Celles-ci sont adaptées aux élèves, de la maternelle au lycée.

**« Pour une fois, le droit d'être dans la lune ! »**

Depuis lundi, toutes les classes du collège ont l'opportunité d'aller dans ce planétarium. Hier, les élèves de 4<sup>e</sup> ont ainsi pu découvrir la structure de



l'univers et comment naissent et meurent les étoiles.

À la sortie de la séance, les avis sont unanimes. « C'est trop bien, c'est une vraie aventure », scandent les collégiens. Ce qui les a le plus marqués, ce sont les trous noirs et les constellations. Et surtout la Petite et la Grande Ourse.

Mme Boileau, professeure de physique-chimie, lui conseille : « Dès que vous

pouvez aller dans un planétarium, allez-y. Ce sont des séances différentes et on a la tête dans les étoiles et dans la lune. Pour une fois qu'on a le droit. »

Faire venir ce planétarium n'est pas anodin. Nicolas Nègre, autre professeur de physique-chimie, explique : « Organiser une visite signifie que seules deux ou trois classes partent. Là, tous les élèves

peuvent y aller. »

Ce projet fait partie du plan pour une meilleure réussite scolaire. L'établissement doit déposer un dossier auprès du Conseil départemental afin d'obtenir une aide financière. Cette année, elle est de 800 € pour un projet qui en coûte 3.500. Le dossier pour l'année prochaine a été déposé hier. Il doit passer en commission en juillet. ■



## *Projet Éducation aux médias- 9 juin 2018*

Les élèves de 4<sup>e</sup>3 découvrent le métier de journaliste et s'initient à la rédaction avec l'aide de Valérie BEAUDOIN, journaliste et chef d'agence de Dreux. Les articles sont publiés dans le journal régional L'Echo Républicain. Les thèmes abordés sont divers : le football, le harcèlement, le cinéma, l'Opéra de Paris, l'aéromodélisme,...

Mme Charvy-Moine

Retrouvez les articles de nos élèves : les 9 juin, 13 avril



## Chartres → Vivre sa ville

WWW.LECHOQUARTIERS.FR

# L'aéromodélisme, une passion sans âge

Pendant un an, une classe de 4<sup>e</sup> du collège Hélène-Boucher s'est initiée au journalisme. Parmi les reportages, un entretien avec deux passionnés du club d'aéromodélisme d'Illiers-Combray.

Noa Buisson et Roman Orus

Classe de 4<sup>e</sup> à Hélène-Boucher

Dans la vie, Bruno Manfredi est représentant. Mais, il est aussi président du club d'aéromodélisme ICAAR 28 par passion. Un club basé à Illiers-Combray qui compte 48 adhérents. Physique débonnaire, parole facile. Il partage son expérience

### REPÈRES

**Nom.** ICAAR 28 (Illiers-Combray astro aéromodélisme radiocommandé).

**Le club.** Il compte quarante-huit membres âgés de 9 à 90 ans. Il propose compétition et loisir.

**Contact.** Maison des associations 10, rue de l'ancienne Mairie, à Illiers-Combray. Tél. 06.33.28.17.23.



PASSIONNÉ. Noa Buisson devant l'un de ses modèles préférés, un Polyclub.

avec un jeune adhérent. Noa Buisson, depuis cinq ans.

**Comment est née votre passion pour l'aéromodélisme ?**

**Bruno Manfredi :** Suite au divorce de mes parents, j'ai trouvé dans ce loisir une belle façon de m'occuper. Ça me permettait de m'évader d'un contexte familial tendu.

**Noa Buisson :** J'ai toujours adoré ce qui est pilotable avec une manette. Un jour, j'ai assisté à un forum des associations à Illiers. J'ai tout de suite été attiré par cette activité.

**Est-ce une activité qui prend beaucoup de temps ?**

**Bruno Manfredi :** J'y passe beaucoup de temps. Peut-être un peu trop, au goût de ma femme ! Je suis pré-

sente aux séances de construction qui durent, parfois, quatre heures, aux séances de vol, aux réunions. Parfois, je suis fatigué.

**Noa Buisson :** Tous mes week-ends et mes vacances. Il faut presque une quinzaine d'heures pour construire un modèle. Il y a beaucoup de travail : le rendre solide avec des joints de carbone, assembler les pièces, arrondir les

bords en ponçant et peindre. Le but est qu'il ressemble au vrai.

**Quel a été votre premier avion ?**

**Bruno Manfredi :** C'était, en 1983, un Arémis, un avion d'1,50 m avec deux axes et un moteur thermique de 4 cm<sup>3</sup>. Le fruit de six mois de travail... pour deux heures de vol.

« Mon souvenir le plus émouvant ? Un vol en ULM »

**Noa Buisson :** C'était un Polyclub, un avion simple, blanc et léger. J'ai appris dessus. Mais il coûte quand même 135 €, pièces et radio incluses. Je m'en suis acheté cinq identiques. J'adore ce modèle, sa légèreté même s'il pèse de plus en plus lourd, jusqu'à un kilo, car quand je l'abîme dans les combats, je le recolle et la colle pèse lourd ! Surtout le tout premier...

**Quels sont vos souvenirs les plus marquants ?**

**Bruno Manfredi :** Le pire, une pale d'hélicoptère qui

s'est brisée et qui est passée à deux doigts de la tête de mon fils. Le plus émouvant, voir ces jeunes que j'ai formés, revenir vers moi, adultes, avec les yeux pleins de souvenirs. J'ai dû former une cinquantaine de personnes.

**Noa Buisson :** Un jour, nous avons construit des trappes sous des Polyclubs et nous les avons remplies avec des crottes de lapin. On a largué le chargement sur les passants. Le plus émouvant est quand j'ai fait une promenade en ULM. Tenir un véritable avion entre les mains était étrange. J'ai eu un peu peur au décollage. Mais voir tous les alentours avec du soleil, c'était magnifique : les champs, la forêt... J'aimerais voir Monaco de haut. ■

### LES DRONES

Noa Buisson a eu l'occasion de tester les drones. Il estime qu'« il faudrait former au pilotage les utilisateurs. J'en ai eu cinq ou six. Je m'amuse à faire des vidéos des champs. Le maniement est plus complexe que celui d'un aéromodèle. »



**ÉDUCATION** ■ Des élèves bénéficient d'horaires aménagés pour se rendre dans les studios du conservatoire

# Ces collégiennes à l'école de la danse

Pas forcément connues du grand public, les classes à horaires aménagés pour la danse (Chad) accueillent cinquante-trois élèves, à Chartres. Adèle et Eva, 14 ans, témoignent.

**Hélène Bonnet**

[helenebonnet@centrefrance.com](mailto:helenebonnet@centrefrance.com)

**P**lusieurs fois par semaine, elles quittent le collège Hélène-Boucher pour rejoindre l'un des studios de danse du conservatoire de Chartres, pendant que leurs camarades poursuivent leur journée de cours.

Eva et Adèle, âgées de 14 ans, ont été les premières, en septembre 2011, à intégrer le dispositif des classes à horaires aménagés pour la danse (Chad), mis en place par la Ville de Chartres, en partenariat avec l'Éducation nationale. Depuis, des dizaines d'autres élèves les ont imitées.

Comme chaque vendredi, à 14 h 45, les danseuses, en classe de 3<sup>e</sup>, se pressent dans les couloirs du cloître des Cordeliers, bien caché dans la rue Saint-Michel, en plein centre-ville de Chartres. Avant d'entamer l'échauffement, elles enfilent rapidement leur tenue : un justaucorps gris, des collants et des chaussons roses. spectacle, qu'elles ont donné les 1<sup>er</sup> et 2 juin, sur la scène du Théâtre de Chartres.

## « Une discipline exigeante »

Natacha Le Saint, leur professeur de danse, les accueille avec le sourire. Après quelques étirements, les adolescentes s'installent près de la barre pour répéter la chorégraphie de leur



**PIONNIÈRES.** Adèle (à gauche) et Eva, en classe de 3<sup>e</sup> au collège Hélène-Boucher, ont été les premières à rejoindre le dispositif des classes à horaires aménagés pour la danse (Chad), mis en place par la ville de Chartres et l'Éducation nationale, en septembre 2011. Elles ne regrettent pas d'avoir tenté l'ouverture.

Comme les autres élèves, Eva et Adèle écoutent attentivement les consignes de Natacha Le Saint, qui leur demande de garder la tête bien droite et de suivre le rythme de la musique, joué au piano par un professeur du conservatoire.

Rigueur, autonomie, concentration : la danse classique est une véritable école de la vie. Eva ne regrette pas le choix qu'elle a fait, avec ses parents, lorsqu'elle était en classe de CE2, à l'école Jules-Ferry, dans le quartier des Comesses. La collégienne confie : « La danse est une passion. Je ne pensais pas que

je pourrais continuer jusqu'en classe de troisième. C'est une discipline exigeante, mais j'aime bien le fait qu'il n'y ait pas d'esprit de compétition entre nous. On peut toujours progresser. » Si Adèle ne souhaite pas en faire son métier, Eva n'écarte pas cette hypothèse : « Un prochain, je suivrai l'option danse au lycée

Marceau. Et après, pourquoi ne pas devenir danseuse professionnelle ? » ■

**Pratique.** Au collège, les élèves de Chad suivent, chaque semaine, deux ou trois cours de danse classique, en fonction de leur classe, un cours de danse contemporaine et un cours de percussion ou de formation musicale. Les dossiers d'inscription sont à déposer en ligne. Renseignements auprès du Conservatoire de musique et de danse de Chartres. Tél. 02 36 67 30 70.



# Option CHAD- 7 juin 2018

## « La motivation compte »

**OUVERT.** Les classes à horaires aménagés pour la danse (Chad) sont proposées aux écoliers, dès le CE2, à l'école Jules-Ferry, dans le quartier des Camésses, à Chartres. Les élèves inscrits suivent le même programme scolaire que leurs camarades, avec des aménagements pour leur permettre de se rendre au conservatoire. Natacha Le Saint, professeur de danse classique, explique : « On prend les enfants quelle que soit leur morphologie. C'est surtout la motivation qui compte. On n'est pas là pour en faire de futurs professionnels, mais de très bons amateurs. Ceux qui veulent aller plus loin sont dirigés vers d'autres conservatoires. »



### EN CHIFFRES

**18**

élèves de l'école Jules-Ferry sont inscrits dans une classe à horaires aménagés pour la danse (Chad).

**35**

élèves du collège Hélène-Boucher sont inscrits dans une classe à horaires aménagés pour la danse (Chad).

**8**

garçons, sur un total de 53 élèves, sont inscrits en Chad à Chartres.



Prix de l'esprit critique pour les 5<sup>e</sup>2 et 5<sup>e</sup>7- 1<sup>er</sup> juin 2018

ÉDUCATION ■ Cinquante-quatre élèves du collège Hélène-Boucher primés

# L'esprit critique récompensé

Deux classes de 5<sup>e</sup> du collège Hélène-Boucher ont été récompensées par le Prix académique de l'esprit critique, jeudi, au lycée Charles-Péguy, à Orléans (Loiret).

Marie Bascoulegue  
chartres@centrefrance.com

« La Terre est plate », « le réchauffement climatique n'existe pas », « il faut manger de la soupe pour grandir »... autant d'idées reçues et de croyances qui ont la vie dure.

L'académie d'Orléans-Tours a donc organisé, pour la première fois cette année, le Prix de l'esprit critique afin de « récompenser et de valoriser des projets allant des humanités aux sciences », explique Karen Prévost-Sorbe, coordinatrice académique Clemi (Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information) et adjointe au délégué académique au numérique.

## Mêler histoire et sciences

Au total, cinquante-sept établissements, allant du cycle 3 (CM1, CM2, 6<sup>e</sup>) à la terminale, ont participé. Les quatorze primés ont



HIER. Le projet de ces élèves de 5<sup>e</sup> fait partie des quatorze primés. PHOTO : MARIE BASCOULEGUE

reçu leur prix, jeudi, au lycée Charles-Péguy, à Orléans (Loiret). Parmi eux, le collège Hélène-Boucher de Chartres.

Deux classes de 5<sup>e</sup> (cinquante-quatre élèves) ont mené un projet mêlant sciences et histoire, sur le thème « les sciences face aux croyances ».

Frédéric Fontaine, professeur de SVT (Sciences et vie de la terre), a expliqué, hier : « On leur dit de faire attention, de ne pas croire tout ce qu'ils trouvent sur Internet. On leur apprend à être critique, à douter. L'idée est de les sensibiliser à ne pas croire

tout de but en blanc, de comparer, quitte à aller chercher d'autres sources. »

Pour cela, ces jeunes ont réalisé différents travaux : reproduction des observations d'Aristote concernant la forme de la Terre, démonstration de la rotation de la Terre ou encore comprendre l'origine des climats, des saisons et du vent.

« En sciences, on travaille beaucoup sur les méthodes scientifiques. En histoire, ils ont bûché sur les faits historiques et, en éducation civique et

morale, sur la notion de préjugé. »

► **Pratique.** Leurs sont visibles sur travaux : <http://clg-heleneboucher-chartres.tice.ac-orleans-tours.fr/dotclear/index.php> ?

## INFO PLUS

**Département.** À Dreux, une classe de CM2 de l'école Marcelin-Berthelot et une de 1<sup>re</sup> S du lycée Édouard-Branly ont également été primées. À Bû, le projet d'une classe de 3<sup>e</sup> du collège Charles-de-Gaulle a également été récompensé.





# Olympiade Académiques- 31 mai 2018

**ÉDUCATION**

## Plusieurs as des maths au collège Hélène-Boucher



**PERFORMANCE.** Lénaëlle Can (à gauche) et Capucine Di Mascolo (à droite) seront reçues à Orléans (Loiret)

**Le compte est bon ! Vingt-huit collégiens d'Hélène-Boucher ont été mis à l'honneur, hier.**

Au total, ils ont été 160 élèves de 4<sup>e</sup> à participer pour la première fois aux olympiades des mathématiques, organisées le 15 mars, sur toute l'académie Orléans-Tours.

Ce concours d'excellence en mathématiques était encadré par quatre professeurs du collège (Jérémy Guérin, Mostafa Boutrasséy, Cloé Vandame et Matthieu Lionneton), présents lors de la remise des cadeaux aux collégiens par Carole Bruletot, principale, et Dominique Letellier, son adjointe.

« Nous tenions à féliciter les élèves pour leurs bons résultats. Nous voulons les encourager à continuer à

travailler. D'autres classes de 4<sup>e</sup> seront, l'an prochain, ici, à leur place », souligne la principale.

Une mention spéciale a été attribuée à Lénaëlle Can et Capucine Di Mascolo, qui ont obtenu les meilleures notes. Elles seront reçues au rectorat, à Orléans (Loiret), mercredi 5 septembre lors d'une cérémonie régionale pour célébrer les meilleurs résultats des olympiades des mathématiques de l'académie. ■

### UN CHIFFRE

**1.200**

élèves euréliens ont participé à ces olympiades des mathématiques.



# Evolution des travaux de restructuration – mai 2018

**EDUCATION** ■ L'avant-dernière phase des travaux de restructuration du collège Hélène-Boucher bien engagée

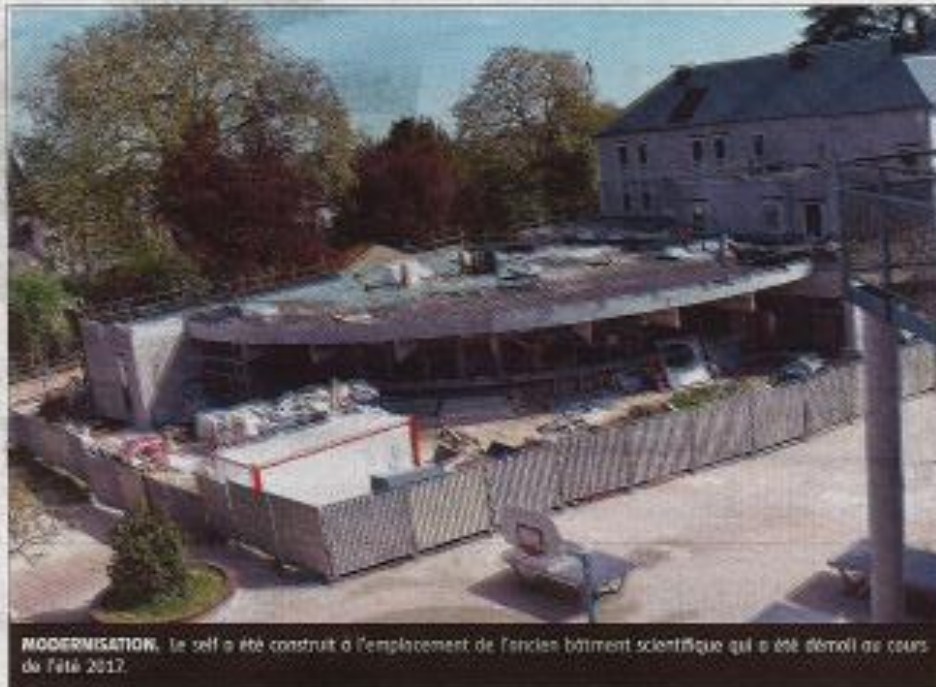
## Un self et un internat neufs à la rentrée

Le restaurant scolaire du collège Hélène-Boucher vit ses derniers mois. La construction d'un self fait partie d'un programme plus global de restructuration de l'établissement.

**Hélène Bonnet**

[helenebonnet@chartres.fr](mailto:helenebonnet@chartres.fr)

**C'**est le plus grand collège du département, avec 785 élèves accueillis cette année. Implanté dans le centre-ville de Chartres, le collège Hélène Boucher se modernise. L'établissement fait l'objet d'un vaste programme de restructuration, qui a débuté en janvier 2016. Le montant des travaux, financés par le Département d'Eure-et-Loir, s'élève à 15 millions d'euros. La troisième et avant-dernière étape du chantier est bien avancée. En septembre 2018, les collégiens déjeuneront dans un self tout neuf, qui



**MODERNISATION.** Le self a été construit à l'emplacement de l'ancien bâtiment scientifique qui a été démoli au cours de l'été 2017.

remplacera un équipement, devenu trop exigü pour le nombre de demi-pensionnaires inscrits.

« **Le timing est respecté** »

Le restaurant scolaire a été construit à l'emplacement de l'ancien bâtiment scientifique, démoli au cours de l'été 2017. Au-dessus, le nouvel internat mixte de trente places accueillera ses premiers pensionnaires en septembre.

Guillaume Adam, responsable de l'agence d'architecture Diagonal, qui supervise le chantier, explique : « Le timing est respecté. Nous nous sommes calés sur le calendrier scolaire pour organiser les différentes phases de travaux. Le plus compliqué, dans une opération comme celle-ci, est de travailler sur un site occupé. Les démolitions ont été effectuées pendant les vacances scolaires. »

Pour la dernière étape, les ouvriers s'attaqueront aux locaux de la vie scolaire et du pôle santé. La restructuration complète de l'établissement devrait s'achever en mai 2019. ■



# Evolution des travaux de restructuration – mai 2018

## UN CHANTIER D'ENVERGURE QUI S'ÉTALE SUR 38 MOIS



### SANITAIRES

De nouveaux sanitaires ont été construits au fond de la cour, du côté de la rue de Chateaudun, près du bâtiment qui abritera le restaurant scolaire et l'internat. Les vieux blocs sanitaires ont été démolis, comme le bâtiment scientifique. Les nouveaux équipements offrent davantage d'espace, recours à l'éclairage naturel.



### VISITE

Elisabeth Fromont et Franck Masschaux, conseillers départementaux du canton de Chartres 2, ont pu se rendre compte de l'avancée du chantier, lors d'une visite avec l'architecte Guillaume Adam.



### RESTAURATION

Les ouvriers installent le système de chauffage au sol du futur self, qui accueillera les collégiens d'Hélène-Boucher à la rentrée de septembre. L'équipement comportera 250 places assises.



### EXTENSION

Une aile du bâtiment principal a été surélevée d'un étage. Une coursive a été créée afin de permettre aux élèves de rejoindre plus facilement les différentes salles de cours. Deux nouveaux ascenseurs ont également été aménagés pour assurer l'accessibilité des étages aux personnes à mobilité réduite. Cette vaste opération de restructuration permettra au collège Hélène-Boucher d'accueillir jusqu'à 900 élèves.



*Atelier Danse pour  
les élèves en section  
CHAD- 14 avril 2018*

**ÉDUCATION** ■ Écoliers, collégiens et lycéens ont participé à des ateliers, hier

## Rencontre dansée entre élèves

Des ateliers de danse, organisés au Théâtre de Chartres, ont rassemblé, hier, des élèves de l'école Jules-Ferry, du collège Hélène-Boucher et du lycée Marceau, sous la direction de la danseuse Alice Lada.

**Myriam Déborbe**  
chartres@centrefrance.com

Il y avait environ soixante-dix. Qu'ils soient élèves à l'école Jules-Ferry, du collège Hélène-Boucher ou du lycée Marceau, tous ont participé, hier, à un atelier chorégraphique animé par la danseuse Alice Lada.

Le matin, les CM1 et CM2 de Jeanne Leblanc ont travaillé avec les 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> CHAD (Classes à horaires aménagés danse) de Herveline Lego, professeur d'EPS à Hélène-Boucher.

Quand ils sont prêts, plusieurs élèves, répartis d'un côté et de l'autre de la salle, s'avancent l'un vers l'autre en se regardant. Au passage suivant, ils font un geste, le même chacun, puis ils devront modifier ce geste pour créer un contact entre les membres de chaque duo.

Alice Lada veut leur faire travailler l'écoute : « J'insiste sur le fait de ne pas parler, il faut que ça passe par le regard. » Car le but de ces ateliers n'est pas de leur faire acquérir une technique, mais de leur faire découvrir la danse, à



**ATELIERS.** Environ soixante-dix élèves ont participé aux ateliers organisés au Théâtre.  
PHOTO : MYRIAM DÉBORBE

travers la pratique contemporaine, différente de ce qu'ils ont pu voir en cours ou lors des portes ouvertes du conservatoire. « J'ai préparé une trame, mais leur façon de faire et leurs propositions me font changer de chemin », poursuit la danseuse.

### La transition entre école, collège et lycée

Organisés depuis l'année dernière, ces ateliers sont à destination des élèves en CHAD de l'école Jules-

Ferry, du collège Hélène-Boucher et en option danse du lycée Marceau.

Leur but est double. Premièrement, permettre aux élèves d'affiner leurs vœux, pour leurs années de formation à venir, en découvrant d'autres styles de danses que ceux qu'ils connaissent déjà. Le deuxième principe de ces rendez-vous est d'assurer la transition entre école, collège et lycée, grâce au contact avec les élèves des autres classes. En quelque sorte, c'est l'occasion de

dédramatiser le passage au niveau supérieur. « Le collège, ils en font une montagne et là, de rencontrer les collégiens, ça joue beaucoup », assure Jeanne Leblanc.

L'idée est de leur faire partager un moment ensemble. « Le sport est un des meilleurs vecteurs pour cela », ajoute Herveline Lego. L'après-midi, les 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> du collège Hélène-Boucher ont profité de cet atelier avec les élèves en option danse du lycée Marceau. ■



M. Ramolet témoigne - 18 avril 2018

## ÉDUCATION ■ Henri Ramolet a témoigné devant les 3<sup>e</sup> d'Hélène-Boucher Les collégiens face à un ancien résistant

Henri Ramolet, ancien résistant à Chartres durant la Seconde Guerre mondiale, est intervenu auprès des élèves de 3<sup>e</sup> du collège Hélène-Boucher. Une incarnation plus qu'utile en vue du brevet des collèges, en fin d'année.

Le silence s'impose immédiatement quand Henri Ramolet s'assoit face à une quarantaine d'élèves du collège Hélène-Boucher, venus, mercredi, sur la base du volontariat.

Carole Bruletôt, la principale de l'établissement explique : « Cela fait une quinzaine de fois que Monsieur Ramolet vient témoigner devant nos élèves. C'est toujours aussi



**GUERRE.** Henri Ramolet a témoigné de son expérience d'ancien résistant.

poignant. Les élèves sont demandeurs. »

### « Concret »

Henri Ramolet, âgé de 92 ans, n'a omis aucun détail : les bombardements de la gare de Dreux et d'Illiers, son implication dans la résistance chartraine et ses années en tant que prisonnier de guerre. Un vécu qui a passionné les élèves.

À l'initiative des professeurs d'histoire-géographie, cette intervention est vue comme « un cas très concret en parallèle de l'enseignement dispensé au cours de l'année ». ■

Valentin Liorre  
chartres@centwifrance.com



# Les élèves d'Hélène Boucher, apprentis journalistes- 13 avril 2018

**LE BILLET**

## Bon anniversaire à L'Écho Quartiers et aux classes médias

Troisième anniversaire de la création d'un vrai projet d'éducation aux médias en partenariat avec L'Écho Républicain et l'Éducation nationale. Trois ans que le blog L'Écho Quartiers sur une idée originale d'Éric Moine, rédacteur en chef de L'Écho Républicain, offre un espace d'expression aux collégiens et aux habitants des cités populaires. Trois ans que les collégiens de Louis-Armand et Pierre-et-Marie-Curie réalisent des pages quartiers comme de vrais professionnels : reportages, interviews, ils croisent leurs sources, vérifient leurs informations, se méfient des fake-news. Ils ont enquêté sur les lignes de bus, interviewé le directeur des HLM pour comprendre les critères d'attribution des logements, ils ont rencontré la chanteuse Tal dans les coulisses, ils ont passé un après-midi en immersion au commissariat de police. Dans la page d'aujourd'hui, le cercle des jeunes journalistes s'élargit aux élèves du collège Hélène-Boucher, à Chartres. Premier papier sur l'entraîneur du club de foot... de Dreux. Pour parler du FC drouais, il n'y a pas mieux que les collégiens chartreains ! ■

Valérie Beaudoin

**FOOTBALL** ■ Patrice Colas, entraîneur au FC drouais explique son engagement et sa passion pour ce sport

## « C'est un sport populaire, un choix de vie »

Amoureux du foot, Patrice Colas, 50 ans, a consacré sa vie à sa passion comme joueur professionnel puis comme entraîneur. Rencontre avec deux élèves de la classe média du collège Hélène-Boucher.

Raphaël Silva et  
Kilian Kechouri  
collégiens de 4<sup>e</sup> à Hélène-Boucher

**P**ourquoi avoir choisi le foot ? C'était une évidence pour moi. C'est un sport populaire, qu'on peut faire partout, n'importe quand, dans les jardins, dans la cour de l'école avec des copains. Mon papa jouait au foot. Quand les grands jouaient, j'allais les voir.

■ **Quelles études avez-vous faites ?** À mon époque, les études étaient moins importantes. On avait une seule option, le foot. On n'avait pas d'autres choix. Aujourd'hui, on est suivi, on ne lâche pas les joueurs avant leur bac. À mon époque, les notes ne comptaient pas beaucoup. Mais maintenant, c'est compliqué. Il faut pouvoir rebondir alors on pousse les jeunes à réussir. Je me



**PASSION.** Patrice Colas sur les terrains du FC drouais depuis dix-huit ans. PHOTO SIMONE DES SPORTS DE L'ÉCHO RÉPUBLICAIN

suis occupé de deux jeunes, cette année. Ils ont leur brevet avec mention. Je ne les ai pas lâchés, ils ne devaient pas avoir en dessous de 14. Ils ont

réussi. L'un est à Lorient et l'autre à Monaco. Ils ont une route de secours, contrairement à beaucoup d'anciens comme moi.

■ **Quel est votre rôle d'en-**

**traîneur ?** Je mets la politique sportive en place. L'organise, je décide sur chaque catégorie les priorités. J'entraîne aussi les filles. J'ai pris le relais d'un

éducateur blessé.

■ **Quelles sont les difficultés que rencontre un entraîneur ?** Le choix des joueurs. J'ai des effectifs conséquents, entre vingt

### VERBATIM

#### Mon équipe préférée

J'en ai deux : Marseille et le Barça. Marseille pour la passion, l'engouement. Le Barça pour la qualité de jeu du football espagnol.

#### Les joueurs que j'ai rencontrés

J'en ai croisé quelques-uns : Chris Waddle, Jean-Pierre Papin, Carlos Mazer, Bernard Cazani, Basile Boli...

#### Mon joueur préféré actuellement

Lionel Messi, c'est un génie du ballon. J'aime son sens du collectif, sa vitesse. Mais, j'apprécie aussi son état d'esprit.

et vingt-deux joueurs. Je dois faire des choix stratégiques pour faire gagner l'équipe. Il y a évidemment une dimension psychologique. Il faut toujours expliquer le choix. Prendre du temps.

« Des différences qui créent une valeur ajoutée »

■ **Pourquoi avoir choisi le FC drouais ?** C'est un choix de vie. Je finissais ma carrière de foot. J'ai atterri en Eure-et-Loir un peu par hasard. J'ai accepté leur challenge. De fil en aiguille, j'ai resigné chaque année.

■ **Que pensez-vous de ce club ?** Cela fait dix-huit ans que je l'entraîne. Disons que j'aime les différents horizons sociaux, culturels qui le composent. Ces différences s'ajoutent pour créer une vraie richesse, une vraie valeur ajoutée à cette grosse collectivité qui réunit plus de trois cents licenciés. ■

Raphaël Silva et  
Kilian Kechouri  
collégiens de 4<sup>e</sup> à Hélène-Boucher



## Forum des métiers - 11 avril 2018



# Club Doc and CO avec Mme Aubouin- 6 avril 2018

**ÉDUCATION** ■ Les collégiens d'Hélène-Boucher ont découvert le Booktube

## Ils conjuguent vidéo et lecture

Des élèves du collège Hélène-Boucher ont pu découvrir, vendredi, le Booktube. Une nouvelle pratique qui consiste à parler, en vidéo, d'un livre qu'on a lu.

Myriam Déborbe  
chartres@ccrf.france.com

**M**ise au point, cadrage, stabilité, luminosité... À écouter Céline Rafron, vendredi, au CDI du collège Hélène-Boucher de Chartres, on n'aurait pas cru qu'il s'agissait de livres.

Et pourtant si. Car le thème de la formation qu'elle a dispensé aux quatorze élèves du club de lecture Doc & co, venus l'écouter ce jour-là, ce sont les booktubers. Comprendre les youtubeurs qui font des livres le sujet de leurs vidéos.

### Réaliser une vidéo pour parler d'un livre

Cette formation s'inscrit dans le cadre d'un partenariat entre la BDEL (Bibliothèque départementale d'Eure-et-Loir) et des bibliothèques et CDI volontaires.

« Ça leur permet de développer leur créativité, ils s'éclatent et ça donne quelque chose au bout »,



**TOURNAGE.** Les élèves ont pu faire un essai et se filmer en train de parler d'un livre qui leur a plu.

souligne Céline Rafron, en service civique à la BDEL.

Depuis janvier, date où elle a commencé à faire cette formation auprès des élèves, Céline Rafron a déjà fait des interventions dans quatre collèges du département. Elle reviendra à Hélène-Boucher d'ici quinze jours pour réaliser des vidéos avec les élèves.

Le but ? Leur faire parler d'un livre, d'une manière différente de celle dont ils

ont l'habitude en cours. « Il y a deux types de lectures : analytique, ce qu'ils font en cours, et émotionnelle, ce que font les booktubers. »

Ici, il n'est donc pas question d'étude de texte, mais de présenter un auteur, résumer un livre, parler de ses personnages, du style de l'auteur et de ce qui les a touchés en tant que lecteurs. Une

nouvelle forme de critique littéraire qui utilise un outil que les ados connaissent : la plateforme vidéo Youtube.

Si vendredi était un coup d'essai, lors de la prochaine session, les membres du club Doc & co tourneront des vidéos sur les livres sélectionnés dans le cadre du prix créé par la BDEL « histoires d'ados » et pour lequel ils doivent élire leur roman favori. ■





# Voyage en Allemagne - 4 avril 2018

**ÉDUCATION** ■ Des élèves d'Hélène-Boucher de retour d'un voyage en Allemagne

## Un périple "fantastisch" !

À peine sortis du car qui les ramène d'un voyage scolaire en Allemagne, les 45 collégiens d'Hélène-Boucher évoquent un périple à la double richesse, culturelle et culinaire !

Sébastien Couratin  
sebastien.couratin@centrefrance.com

Is sont 45 et reviennent de leur escapade en Allemagne, dans le Länder de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, avec une foule d'expériences et de souvenirs.

Ces élèves de cinquième et de quatrième, tous en deuxième année d'apprentissage de la langue allemande à Hélène-Boucher, ont quitté leur quotidien de collégien, du 25 au 30 mars, le temps d'une immersion d'une semaine « Au fil du Rhin », le thème de ce projet pédagogique transversal impliquant quatre matières : l'allemand, bien sûr, mais aussi les arts plastiques, les mathématiques et l'histoire-géographie.

### Des nourritures pas que spirituelles

Anne Charrier, professeur d'allemand en charge du projet, explique : « Nous avons visité Aix-la-



**RETOUR.** Une partie des 45 élèves qui ont découvert le Länder de Rhénanie-du-Nord-Westphalie.

Chapelle, Cologne, Bonn et avons effectué une croisière sur le Rhin. »

Pour Adèle, dont c'était la première incursion hors du territoire national, les épithètes manquent : « C'était trop bien ! »

Pour la grande Histoire, les élèves ont visité le musée de l'histoire de l'Allemagne, à Bonn, et admiré la chasse de Charlemagne, à Aix. Pour les mathématiques, les vitraux de Richter

dont l'ordonnancement rappelle des pixels informatiques, exposés à la cathédrale de Cologne. Pour les arts plastiques, le trésor de la cathédrale d'Aix et la silhouette élanée de celle de Cologne ont permis aux élèves d'admirer deux des plus beaux ouvrages gothiques d'Europe du Nord.

Hébergés chez l'habitant durant leur séjour, les collégiens se sont rassasiés de nourritures spirituelles,

sans négliger toutefois les spécialités culinaires locales, qui ont visiblement marqué les esprits. « Saucisses au curry, pain d'épices au chocolat et aux oranges confites, bretzels, gâteaux au fromage blanc » : les têtes sont revenues remplies et les estomacs aussi, notamment après les visites des sites de production de la chocolaterie Lindt et de la confiserie Haribo ! ■



# Visite guidée pour les CM2- 27 mars 2018

## ÉDUCATION ■ Les CM2 de Jules-Ferry ont visité Hélène-Boucher, hier De la primaire au collège avant l'heure

Afin de découvrir le monde du collège, deux classes de CM2 ont été accueillies, hier, à Hélène-Boucher.

« Bonjour à tous ! » commence Carole Brûletot, principale du collège Hélène-Boucher. « Bonjour », répondent en chœur une quarantaine d'élèves de l'école Jules-Ferry.

Bien alignés, deux par deux, les écoliers s'apprêtent à découvrir ce qui sera, pour la plupart d'entre eux, leur futur collège.

### Deux heures dans les conditions du réel

Carole Brûletot, à la tête de dispositif, explique : « Cette semaine, les élèves de troisième sont en stage et sont donc absents. On en profite pour faire visiter l'établissement aux CM2 de quelques écoles, de la ville mais aussi du Coudray et de Lèves, qui se trouvent sur notre zone. »

Les deux classes ont eu droit à une visite guidée du collège. Premiers pas dans la cour de récréation, découverte des casiers



DÉCOUVERTE. Les enfants ont notamment découvert ce qu'était un CDI. PHOTO : QUENTIN REIX

mais aussi des salles de classe de mathématiques, d'arts plastiques et de technologie.

Le centre de documentation et d'information (CDI) était également au programme de la visite. L'occasion de découvrir cette « sorte de médiathèque », comme la qualifie

une écolière. La principale de l'établissement poursuit : « Ils restent deux heures et voient comment cela se passe en cours. Le 24 mai, ce sera au tour de leurs parents d'être reçus. »

Les futurs collégiens sont ainsi familiarisés avec les changements qui les at-

tendent, comme le carnet de correspondance et la vie scolaire, ou encore l'aide aux devoirs. « Elle est obligatoire pour tous les sixième, au début de l'année », indique Frédéric Fontaine, professeur de SVT et guide d'un jour. ■

Clément Bessoudoux  
Twitter @ClBessoudoux



**ÉDUCATION** ■ Deux classes de 4<sup>e</sup> du collège Hélène-Boucher iront en Italie

## Tous les chemins mènent à Rome



**SOURIRES.** Quelques élèves qui feront le voyage et leurs professeurs, devant le collège Hélène-Boucher.

**Des élèves du collège Hélène-Boucher découvriront l'Italie éternelle et ses tourments géologiques lors d'un voyage à Rome et dans la région de Naples.**

**Clément Bessoudoux**  
Twitter @CBessoudoux

« **C**e voyage est interdisciplinaire », commence Frédéric Fontaine, professeur de SVT, déjà à l'origine du premier voyage en Italie d'élèves du collège Hélène-Boucher, il y a une dizaine d'années. Et comme matières au programme dans ce voyage d'études qui aura lieu mi-avril : les sciences de la Vie et de la Terre donc avec la géologie, mais aussi les arts plastiques, les mathématiques et l'Italien.

Toutes les matières mènent donc à Rome où les cinquante-sept élèves et

cinq professeurs feront escale, lors de la première journée, avec une visite de la Rome baroque (piazza Navone par exemple) et le dernier jour, sur le retour avec la Rome antique.

« En SVT, nous allons notamment voir le Vésuve, l'un des derniers volcans d'Europe encore en activité. On a également travaillé en cours sur la tectonique des plaques et sur les séismes qui ont eu lieu l'année dernière et en 2017 en Italie, dans les Abruzzes », précise Frédéric Fontaine, l'un des deux spécialistes de la matière à faire le voyage avec Estelle Lesoudier.

### Le vivre ensemble

Pour les mathématiques, le rapport est moins évident. « Nous étudierons l'architecture des bâtiments à Rome, avec les règles de la proportionnalité », expli-

que Jérémy Guérin, le référent de la matière. Les fresques et les mosaïques antiques du musée archéologique de Naples sont, elles, au programme du cours d'arts plastiques. « On apprend aux élèves à faire la différence entre peinture murale et fresque. On va également voir des mosaïques », souffle Catherine Beslé, professeure d'arts. « Cela renvoie également à la ville de Chartres car, avec le Boulevard du graff, nous avons ici de la fresque moderne et cela parle aux élèves. La maison Picassiette recèle, aussi, des mosaïques. »

Au programme également, les visites de Paestum et de ses temples grecs, au sud de Naples et des studios de la Cinecittà, près de Rome et, bien sûr, la culture italienne. « Certains élèves font du latin, d'autres de l'Italien. Ce

voyage permettra de leur faire découvrir la culture du pays », appuie Delphine Bordier, la professeure d'italien du lycée.

Le voyage, du 14 au 20 avril, se fera en bus (vingt-trois heures de trajet). Il permettra également d'apprendre aux enfants à vivre ensemble. « C'est la quatrième année qu'on organise ce périple et, à chaque fois, certains élèves changent de chambre car vivre avec le copain n'est pas forcément facile », plaisante Frédéric Fontaine. « C'est aussi une occasion de s'autonomiser, loin des parents. »

Des parents qui seront tenus au courant du voyage via des photos postées quasiment en direct sur le site internet du collège et qui seront invités à visionner un petit film sur cette semaine italienne, début mai, au collège. ■



# Association sportive – 15 mars 2018

## ACADÉMIQUE UNSS DE NATATION ET DÉPARTEMENTAUX UNSS DE BASKET/HANDBALL



### NATATION

Les établissements euréliens ont brillé à l'occasion des championnats d'académie disputés hier à Vierzon (Cher). Marceau Chartres s'est imposé en excellence chez les lycéens et a décroché une qualification pour les championnats de France qui auront lieu du 16 au 18 mai à Chenôve (Yonne). Pour les collèges toujours en excellence, podium pour Mathurin-Régnier Chartres (2<sup>e</sup>) et Tomas-Divi Châteaudun (3<sup>e</sup>) alors que Jean-Moulin Chartres s'est classé 5<sup>e</sup>.



### BASKET

Le collège Chaïm Soutine de St-Prest a réalisé le doublé, en benjamins devant Camus Dreux et Jean-Racine Maintenon et en minimes en devançant Val-de-Voise Gallardon et Hélène-Boucher Chartres. Les champions départementaux disputeront les académiques le 28 mars à Bourges pour les minimes et le 11 avril à Châteauroux pour les plus jeunes.



### HANDBALL

Sur leurs terres les cadets Drouais de Rotrou ont remporté les départementaux et se sont qualifiés pour les championnats académiques qui auront lieu le 28 mars à Blois.

Classement : 1. Rotrou Dreux ; 2. Romi-Belleau Nogent-le-Rotrou ; 3. Johan-de-Beauce Chartres ; 4. Zola Châteaudun ; 5. Branly Dreux ; 6. Monfort Laisant.

### BASKET

Deux établissements chartrains ont remporté les titres départementaux et se sont qualifiés pour les championnats académiques. En minimes, le collège Hélène-Boucher Chartres, après avoir pourtant perdu son premier match, s'est imposé devant Soutine St-Prest et Edouard-Herriot Lucé. Les benjamines de Jean-Moulin Chartres ont devancé deux collèges drouais, Louis-Armand et Pierre-et-Marie-Curie.



# Semaine des mathématiques- du 12 au 16 mars 2018

## ÉDUCATION ■ Des activités proposées, cette semaine, dans l'établissement Des maths pour tous à Hélène-Boucher

La septième Semaine des mathématiques se déroule jusqu'à dimanche, dans plusieurs écoles, collèges et lycées du département.

Dans le cadre de cette opération, le Rallye mathématique du Centre, qui fête, cette année, sa 33<sup>e</sup> édition, s'est tenu hier après-midi. Plus de 450 classes de troisième et de seconde de la région ont participé à l'épreuve.

En Eure-et-Loir, six classes de troisième du collège Hélène-Boucher, dans le centre-ville de Chartres, ont notamment concouru. L'épreuve consistait à résoudre divers exercices à la difficulté graduée.

### Magie, Rubik's cube...

Jérémy Guérin, professeur de mathématiques, a surveillé la classe de troisième 8 de l'établissement, hier après-midi : « Sept exercices composent l'épreuve, dont une sur informatique et une autre en anglais. Une seule copie est rendue par



**RÉFLEXION.** Les élèves de la classe de troisième 8 du collège Hélène-Boucher ont bûché pour résoudre les exercices du Rallye mathématique du Centre, hier après-midi.

classe. Les élèves travaillent en petits groupes, sur un exercice. C'est un travail collectif intéressant, qui permet d'aborder la discipline d'une autre manière. »

Le Rallye n'est pas la seule activité proposée dans le cadre de la Semaine des mathématiques. Anne Andrieu, professeur de mathématiques, met en place trois projets origi-

naux : « Tous les jours de cette semaine, deux énigmes sont posées aux élèves, sur notre site Web et dans le hall du collège. Une énigme de niveau sixième-cinquième, une autre de niveau quatrième-troisième. Les élèves sont nombreux à participer. Par ailleurs, nous organisons, avec des élèves de deux classes de cinquième, des démonstra-

tions de tours de magie liés aux maths, avec du calcul mental, de l'arithmétique... Enfin, un concours de Rubik's cube est également proposé. »

Des exercices de maths ludiques sont également proposés, cette semaine, au centre de documentation et d'information de l'établissement, pour les élèves de tous les niveaux. Un tournoi était, par exemple, organisé hier. ■



# Concours de Nouvelles en 4e- 20 février 2018

**LITTÉRATURE** ■ 194 collégiens ont participé à un concours de nouvelles

## Les plumes d'Hélène-Boucher

La remise des prix du concours de nouvelles historiques organisé par le collège Hélène-Boucher a eu lieu hier après-midi, au sein de l'établissement.

**Paul Guibé**  
zohr@collegehb.com

**Q**ui sait ? Le collège Hélène-Boucher pourrait bien compter, parmi ses élèves, un futur Victor Hugo.

Pour la quatrième fois consécutive, 194 collégiens des sept classes de 4<sup>e</sup> de l'établissement ont participé au concours de nouvelles, qui s'inscrit dans le cadre des enseignements pratiques interdisciplinaires. La remise des prix a récompensé, hier, la nouvelle *Je ne regrette rien, des élèves de la 4<sup>e</sup>1*. Le plus noble des furets-le-fot, de la 4<sup>e</sup>2 et *Fausse joie*, des collégiens en classe de 4<sup>e</sup>1.

**« Les élèves ont tous été motivés »**

Les éloges et les félicitations des membres du jury, composé d'auteurs, de professeurs de lettres, de personnels du collège et de journalistes, sont nombreux : « Vous avez tous fait preuve d'imagination. C'était un plaisir de vous lire. » Émile, une



**RÉCOMPENSE.** Rosalie, Lola et Émile (à gauche) ont reçu le premier prix du concours de nouvelles historiques, organisé au collège Hélène-Boucher, grâce à la ve regrette rière, la librairie chartreuse l'Épicerie a offert les livres aux trois anses de jeunes lauréats.

des élèves à l'origine de la nouvelle ayant reçu le premier prix « ne réalisa pas ». Sa nouvelle, écrite à six mains, a ému et transporté les professionnels.

La remise de prix a été suivie d'un temps d'échanges avec le jury, qui s'est rendu dans des classes voisines, toutes connectées en vidéoconférence lors de la remise des prix.

Écrites avant les vacances de Noël, les nouvelles

des élèves avaient pour thème « le port au XVIII<sup>e</sup> siècle ». L'essence « sociale, également, des connaissances en histoire et géographie, avec, entre autres, Nantes, les ports négriers et l'esclavage ».

Au total, sept nouvelles étaient en compétition (une par classe). Carole Bruleto, la principale de l'établissement, explique : « Les jeunes ont dû respecter plusieurs critères, dont la longueur, qui ne

devait dépasser trois pages, mais aussi choisir un titre, intégrer un dialogue et un passage descriptif et dresser le portrait d'un personnage.

Katia Belhassain, professeur de français, souligne : « Les élèves ont tous été motivés pendant les quinze jours où ils ont écrit. » Soit en ce dix et quinze heures d'écriture. De quoi, peut-être, susciter des vocations chez les auteurs en herbe. ■



# Atelier Bien-être- 12 février 2018

## ÉDUCATION ■ Une sophrologue dispense des séances aux collégiens « Apprendre à accueillir ses émotions »



RELAXATION. Allongés sur le sol, les élèves du collège Hélène-Boucher ont appris à se détendre, guidés par la voix de la sophrologue.

Le collège Hélène-Boucher propose à ses élèves des séances de relaxation et de gestion du stress, dispensées par Soazic Le Mentec, sophrologue.

Il s'agissait de six à venir sur leur temps de pose du midi, hier, en salle d'anglais, afin d'apprendre à mieux gérer leur stress.

Carole Bruletôt, la principale de l'établissement, explique : « On avait une demande de la part des élèves d'avoir quelque

chose qui puisse les amener sereinement vers le brevet des collèges. » À l'initiative du projet, l'enseignante du collège, Valérie Fournet : « Toutes les trois semaines, nous allons organiser cette séance de relaxation, sur la base du volontariat. C'est l'occasion d'évacuer la pression sociale ou familiale. »

Dans la salle, la sophrologue Soazic Le Mentec conseille les élèves. Au total, six exercices de respiration, à pratiquer debout,

assis puis couché, seront dispensés. « Les élèves apprennent à accueillir leurs émotions et à évacuer la pression », souffle la principale.

### « Nous n'hésiterons pas à renouveler »

Les yeux fermés, les élèves se laissent guider par la voix hypnotisante de la sophrologue. La séance alterne exercices de respiration, de mouvements et de

crispation puis détente.

Carole Bruletôt avance : « C'est une première expérience de ce genre dans notre établissement. Si les élèves sont nombreux et demandeurs, nous n'hésiterons pas à renouveler ces séances par la suite. »

Au bout d'une heure, les élèves semblent satisfaits des bienfaits de la sophrologie. Entre défoulement et retour au calme, les plus nerveux se trouvent détendus. ■



# Prévention violence - 29 et 31 janvier 2018

**DÉBAT** ■ Conférence sur la violence à l'école, hier, à Hélène-Boucher

## « Des bagarres et des insultes, pour jouer »

**Au collège Hélène-Boucher, des débats sur la violence ont eu lieu, hier, avec des élèves de cinquième.**

Et le moins que l'on puisse dire est que cette violence existe, mais pas forcément là où l'on le supposerait.

Organisée conjointement par la principale, Carole Bruletôt, et la Mutuelle assurance et éducation (MAE), cette série de débats avait pour but de passer en revue toutes les formes que peut prendre la violence scolaire.

### Le surnom insultant, bête noire du collégien

Pour la principale, « il s'agit de faire un travail de prévention. Notre collège ne connaît pas de violences fortes, comme d'autres établissements, mais nous subissons une succession de petits faits qui, à la longue, deviennent des actes de violence. C'est ce con-



**CLASSE.** Les élèves de cinquième ont évoqué des cas de violence en milieu scolaire, lors d'une conférence animée par Alexia Normand.

tre quoi nous voulons lutter. »

Les élèves de Bertrand Landais, l'un des enseignants, se sont exprimés, notamment les garçons, qui évoquent « des bagarres, pour jouer avec les copains », mais aussi « des insultes, toujours pour jouer ».

Les filles parlent de « cheveux très » et de pro-

pos parfois crus. L'une d'elles, parmi les plus bavardes, déclenche le vrai débat : « Les surnoms que l'on nous donne, la plupart du temps, sont insultants. C'est énervant. J'ai été baptisée d'un surnom insultant. Je suis allé voir le garçon qui m'appelait comme ça et je lui ai demandé d'arrêter. »

Alexia Lenormand, l'ani-

matrice du débat, apporte le regard de la pédagogue : « Donner de sales surnoms aux filles ou aux garçons, peut induire des graves risques qui se prolongeront. Vous êtes à un âge où vous êtes remplis d'émotions. Cela fuse partout de votre personne. Il faut y prendre garde. » ■

Philippe Rousseau  
philippe.rousseau-erg@centrefrance.com





# Commemoration - 11 novembre 2017

L'ÉCHO RÉPUBLICAIN DIMANCHE 12 NOVEMBRE 2017 7

artres → Vivre sa ville

## LA COMMÉMORATION DU 11 NOVEMBRE EN IMAGES



### SOUVENIR

Le 99<sup>e</sup> anniversaire de la signature de l'armistice du 11 novembre 1918, mettant fin à la Première Guerre mondiale, a été célébré, hier matin, à Chartres. De nombreuses personnes, dont des jeunes, sont venues assister à cette commémoration, devant le monument aux morts pour la Patrie, sur la butte des Charbonniers.



### JEUNESSE

Trois élèves du collège Hélène-Boucher de Chartres ont lu un texte de l'Union française des associations de combattants et de victimes de guerre. PHOTOS - SIMON DECHET



### CATHÉDRALE

Élus, officiels, associations et portedrapeaux ont assisté au chant du Te Deum, à la cathédrale de Chartres, avec la cérémonie de commémoration de la Grande Guerre.



### HOMMAGES

Un dépôt de gerbes a été effectué par la préfète, Sophie Brocas, et les élus locaux, en présence des organisations d'anciens combattants et des corps constitués. Plus tôt, Jean-Pierre Gorges, maire de Chartres, s'est rendu à la gare pour un hommage avec l'Association nationale des Cheminots anciens combattants (Ancac).



# Erasmus + - octobre 2017

Deux professeurs chartraines en voyage avec Erasmus + - Chartres (28000) - L'Echo ... Page 1 sur 2

## Voyage Deux professeurs chartraines en voyage avec Erasmus +

CHARTRES EDUCATION

Publié le 29/10/2017



Seize professionnels de l'éducation, dont des professeurs, quittent la France, aujourd'hui. Direction l'Angleterre. Deux enseignantes du collège Hélène-Boucher partent en voyage

Certains reviennent de Dublin, en Irlande, d'autres partent à Bath et Brighton, en Angleterre ! Dans le cadre de « l'ambitieux programme Erasmus + en Eure-et-Loir », selon Joël Sürig, directeur académique des services de l'éducation nationale de l'Eure-et-Loir, Véronique Bataillier, professeur de technologie au collège Hélène-Boucher, à Chartres, et sa collègue Dany Touraq, professeur en Sciences de la vie et de la terre (SVT), partent aujourd'hui, en fin de matinée, pour onze jours à Bath (Angleterre)

### Un projet « à plus de 200.000 € »

Pour les deux enseignantes, quand leur établissement a décidé de « mettre un cap sur l'anglais », il y a environ un an et demi, avec le lancement du projet "English +", « ça nous a incitées à partir ». Les deux professeurs, qui effectuent une partie de leur classe dans

<http://www.lechorepublicain.fr/chartres/education/2017/10/29/deux-professeurs-chartr...> 06/11/2017

Deux professeurs chartraines en voyage avec Erasmus + - Chartres (28000) - L'Echo ... Page 2 sur 2

la langue de Shakespeare, font partie des seize volontaires du premier et second degré et de certains professionnels de l'éducation à partir à l'étranger. Vendredi, Véronique Bataillier avait hâte : « Je me retrouve dans la peau d'un élève, c'est amusant ! »

Joël Sürig ajoute : « Au moins cent quinze professeurs sont concernés, entre ces vacances de la Toussaint et celles de Printemps 2019. Cela fait de nous un des départements français qui envoie le plus d'enseignants volontaires via Erasmus +. »

Les enseignantes chartraines logeront chez l'habitant. Les objectifs de ce voyage, tout comme les autres à venir, sont multiples. Au programme : visites d'établissements, conférences... Bref, « ce voyage est loin d'être des vacances », assure Véronique Bataillier. Lors de ces échanges, les volontaires s'interrogeront, notamment, sur la pratique du numérique et aborderont l'évaluation positive des élèves.

Joël Sürig insiste : « C'est important de s'ouvrir l'esprit, de sortir de nos modes de fonctionnement habituels, d'avoir une réflexion collective. Ce que nos professeurs apprendront nourrira notre réflexion. » Il précise : « Tout est organisé et pris en charge. Il faut que les enseignants prennent plaisir, qu'ils fassent vivre les projets. » Le coût de ces voyages, sur deux ans, s'élève à « plus de 200.000 € ».

Paul Guibal

CHARTRES EDUCATION

<http://www.lechorepublicain.fr/chartres/education/2017/10/29/deux-professeurs-chartr...> 06/11/2017



## Remise des diplômes- 17 octobre 2017

### Les collégiens d'Hélène-Boucher honorés



**FIERTÉ.** Dans le cadre d'une cérémonie républicaine de remise de diplôme du brevet, cent quatre-vingts anciens élèves se sont retrouvés au collège Hélène-Boucher, hier soir. Carole Bruletot, nouvelle principale de l'établissement, découvre les anciens collégiens : « C'est un moment convivial et d'échange. » Annie Martineau connaît bien les lieux. C'est le premier retour dans le collège pour l'ancienne principale, qui a retrouvé ses anciens élèves, non sans une petite pointe d'émotion : « On est fier d'eux et des professeurs qui les ont accompagnés. On se dit qu'on a été un peu utile. » Avec 98 % de réussite à l'examen l'année dernière, la barre est placée haut pour ceux qui le passeront cette année. « Cela sera un défi de taille », estime l'actuelle principale. Désormais lycéennes au lycée Marceau, c'est un soulagement pour Ilona (à gauche) et Luna, toutes deux âgées de 15 ans, et une grande fierté pour leur maman. Elles font partie des quatre-vingt-six élèves à avoir décroché la mention très bien. Ils sont cinquante-huit à obtenir la mention bien. Vingt-deux ont la mention assez bien. Le collège Hélène-Boucher accueille, cette année, 776 élèves répartis dans vingt-neuf classes.



**ÉDUCATION** ■ Le collège s'est vidé de ses élèves depuis plusieurs jours pour lancer la démolition du bloc scientifique

### Un été de travaux à Hélène-Boucher

Le collège Hélène-Boucher poursuit sa mutation en établissement 2.0. Des nouveautés attendent les élèves pour la rentrée de septembre.

**Laurence Francchini**  
laurence.francchini@chartres.fr

Une semaine de vacances supplémentaire : c'est ce qui ont "gagné" les élèves du collège Hélène-Boucher, à Chartres. Annie Martineau, la principale de l'établissement, a demandé à la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale, l'autorisation d'accorder cette semaine de vacances anticipées afin de permettre la démolition du bâtiment qui donne sur la rue de Côtécaudan. La prochaine étape des gros travaux de rénovation lancés en 2016 et qui se poursuivront jusqu'en février 2019.

Cet été, les ouvriers terminent les travaux dans les dernières salles de classe, qui doivent être livrées en août. Annie Martineau précise :

« À la rentrée, tous les élèves seront regroupés dans le bâtiment en U. La circulation sera facilitée puisqu'ils n'auront plus besoin de sortir du bâtiment grâce aux couloirs de liaison, construits à l'usage de façade et qui permettent de passer d'une aile à l'autre. »

L'aile gauche regroupera, au premier étage, les salles de sciences et vie de la terre ; au deuxième étage, celles de phys-



RÉNOVATION. Les élèves seront tous regroupés, à la rentrée, dans le bâtiment en U.

#### ■ Deux projets innovants dès la rentrée

Le collège Hélène-Boucher mettra en place, en septembre, deux gros projets innovants. Le premier, baptisé "English plus", permettra aux élèves, sur le base du volontariat, de suivre des cours de conversation en anglais : une heure en 5<sup>e</sup>, deux heures en 4<sup>e</sup> et en 3<sup>e</sup>. Ces enseignants se sont formés, cette année, pour cela. Ils seront épaulés par un assistant étranger.

Seconde nouveauté, des études du soir, assurées par des professeurs, seront proposées trois fois par semaine, pendant une heure. Les élèves de tous les niveaux pourront en bénéficier, sur le base du volontariat et en accord avec les familles. Annie Martineau, la principale du collège, explique : « L'objectif est de permettre la réussite de tous. Or, certains parents ne peuvent pas aider leurs enfants. »

que et au troisième, les salles de technologie. Le bâtiment accueillera aussi deux salles d'éducation musicale.

Dès la rentrée, les élèves bénéficieront de nouveaux blocs sanitaires. C'est aussi en septembre que sera lancée la construction d'une nouvelle cuisine (conçue pour préparer jusqu'à 700 repas), d'une salle de restauration et d'un internat pour quinze filles et quinze garçons. Livrés en septembre 2019. Ces nouveaux équipements

remplaceront l'ancien bloc scientifique, qui sera démolit cet été. « Le chaudière, dont l'accès aux lieux par la rue de Côtécaudan, sera totalement autonome. Il n'aura pas d'incidence sur la vie des élèves. »

#### ■ Un intérieur connecté

Une dernière phase de travaux sera lancée à la rentrée de septembre 2018. Un ascenseur sera créé dans l'aile droite du collège pour desservir les services de la vie scolaire, le service social et l'infirmier, qui s'installeront à la place de l'actuel seul. La salle semi-enterrée, où loge aujourd'hui la vie scolaire, redevenira, alors, une salle de réunion d'une capacité de deux cents personnes.

L'ancien lycée de jeunes filles, construit en 1885, aura alors tenu son rôle en établissement du XXI<sup>e</sup> siècle. « Les murs sont historiques, mais l'intérieur sera connecté. Nous disposons, déjà, de quinze tableaux blancs interactifs dans les salles et cinq vidéoprojecteurs interactifs seront installés pour la rentrée. »

#### ■ INFO PLUS

Investissement. Le Conseil départemental a investi 15 millions d'euros pour les travaux à Hélène-Boucher, le plus gros collège d'Eure-et-Loir, qui accueille entre 700 et 720 élèves, vers un objectif porté à 900. Le bénéficiaire de 2.700 m<sup>2</sup> de surface supplémentaire.

### Annie Martineau, la principale, termine sa carrière dans un « écrin »

Annie Martineau, la principale du collège Hélène-Boucher, ne pouvait pas rêver mieux pour terminer sa carrière.

Cette Chartreuse de naissance a suivi toute sa scolarité dans cet établissement, qui accueillait uniquement les filles, du jardin d'enfant au lycée, quand elle était enfant. Elle en a pris la direction en 2011.

« C'est un beau cadeau que m'ont fait les services de l'Éducation nationale. Quand j'étais élève, le bureau du chef d'établissement me fascinait. J'y étais venue pour y être félicitée, mais je ne m'imaginais pas l'occuper un jour. »



NOUVEAU. Annie Martineau est revenue dans l'établissement où elle a étudié quand elle était jeune fille. « Un beau cadeau. »

Après avoir commencé sa carrière comme conseillère principale d'éducation (CPE), Annie Martineau a pris la direction de différents collèges, à Dreux, Châteaudun, Nogent-le-Roi puis Chartres, d'abord à Jean-Moulin puis à Hélène-Boucher. Revenir dans l'établissement où elle a étudié l'a particulièrement

« J'ai vu la construction du bloc scientifique. J'ai eu le privilège d'inaugurer les salles qui accueillent cinquante-deux élèves à l'époque. On était alors 1.400 jeunes filles dans l'établissement, parmi lesquelles 350 internats. »

Au cours des années passées dans cet « écrin » dont les élèves sont les grands, Annie Martineau a développé, avec son équipe pédagogique, les projets innovants, mais aussi mis l'accent sur le devoir de mémoire. Elle soutient cette mission en rejoignant le comité de pilotage de la mémoire de la Ville de Chartres.

Elle confie les clés de son établissement, désormais tourné vers l'avenir, à Carole Brihote, ancienne principale du collège de Bonneville. Et conclut : « On va me retrouver dans les associations, ne serait-ce que celle des anciens élèves. »

# Forum des métiers - 22 mars 2017

L'ÉCHO RÉPUBLICAIN JEUDI 23 MARS 2017 7

## ÉDUCATION



**FORUM DES MÉTIERS. Collège Hélène-Boucher.** Le collège Hélène-Boucher a organisé, hier matin, un forum des métiers pour aider les élèves de 3<sup>e</sup> à trouver leur voie professionnelle. Les adolescents ont pu rencontrer, pendant trois heures, des représentants de différents secteurs d'activités : commerçants, militaires de l'Armée de l'air, notaires, illustrateurs. Laurence Franceschina, journaliste, et Cécile Botin (*notre photo*), infographiste, sont venues expliquer leur travail au sein de *L'Écho Républicain* et répondre aux questions des collégiens. Un journaliste de *L'Écho Républicain* sera aujourd'hui à l'école Jean-Zay de Mainvilliers, dans le cadre de la Semaine de la presse et des médias dans l'école. ■



# Restructuration- 10 mars 2017

20 vendredi 10 mars 2017 | 10h00 (EURE-LOIR)

## Collèges

### ÉDUCATION ■ Le vaste chantier de restructuration du collège Hélène-Boucher, à Chartres, a débuté l'an dernier. Décollage programmé dans deux ans !

Plus spacieux, mieux conçu, mieux adapté à un milieu éducatif en février 2019, le collège Hélène-Boucher à Chartres, sera totalement rénové. Le Conseil départemental a investi 25 millions d'euros pour moderniser l'établissement chartrois.



#### Un triple objectif

Plus de 70 ans après l'implantation de cette prestigieuse institution, qui compte plus de 1.000 élèves, il était temps de rénover le collège. Un triple objectif a été défini : améliorer les conditions de travail des enseignants, offrir un cadre de vie agréable aux élèves, et garantir la sécurité de tous.

**EN CHIFFRES**  
**15** millions d'euros de travaux financés par le Conseil départemental  
**38** mois de travaux, pour une livraison en 2019  
**771** élèves scolarisés, de la 6<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup>, répartis dans le collège parlieux et le collège central  
**900** m<sup>2</sup> de surface supplémentaire avec les nouveaux bâtiments  
**2.700 m<sup>2</sup>** de surface totale après travaux  
**9,970 m<sup>2</sup>** de surface totale après travaux  
**131** ans ont déjà depuis la construction du collège

### QUATRE VUES POUR SE PROJETER VERS LE FUTUR COLLEGE CHARTRAIN

#### NOUVEAU BÂTIMENT

Les bonnes idées, les plus innovantes, sont celles qui anticipent les besoins de demain. C'est pourquoi le nouveau bâtiment du collège sera conçu pour accueillir les technologies de demain, tout en étant durable et respectueux de l'environnement.

#### RESTAURANT SCOLAIRE

Ce nouveau self de 245 couverts va changer la vie des quelque 500 demi-pensionnaires. Avec deux services au lieu de trois, les repas seront servis plus vite et les plats seront plus variés.

#### ACCESSIBILITÉ

Des coursives de liaison relient les deux ailes du collège qui ne communiquent pas entre elles. Une rampe à ciel ouvert est prévue pour faciliter l'accès aux bâtiments.

#### EXTÉRIEUR

Les espaces extérieurs, aménagés et sécurisés, offriront un cadre de vie agréable aux élèves. Des zones de détente et des espaces verts seront créés pour favoriser le bien-être.

## Collèges

### INTERVIEWS ■ La principale et les conseillers départementaux mettent en avant la coopération « Intégrer au mieux l'élève de ce siècle »



**EN CHIFFRES**  
**15** millions d'euros de travaux financés par le Conseil départemental  
**38** mois de travaux, pour une livraison en 2019  
**771** élèves scolarisés, de la 6<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup>, répartis dans le collège parlieux et le collège central  
**900** m<sup>2</sup> de surface supplémentaire avec les nouveaux bâtiments  
**2.700 m<sup>2</sup>** de surface totale après travaux  
**9,970 m<sup>2</sup>** de surface totale après travaux  
**131** ans ont déjà depuis la construction du collège

« Ce qui est le plus intéressant, c'est de voir comment les élèves de ce siècle s'adaptent à un environnement en constante évolution. Il faut leur offrir des outils et des méthodes qui leur permettent de relever les défis du futur. »

« L'objectif est de créer un cadre de vie agréable et sûr pour tous. Nous allons investir dans des équipements modernes et innovants, afin de garantir la qualité de l'éducation de nos élèves. »

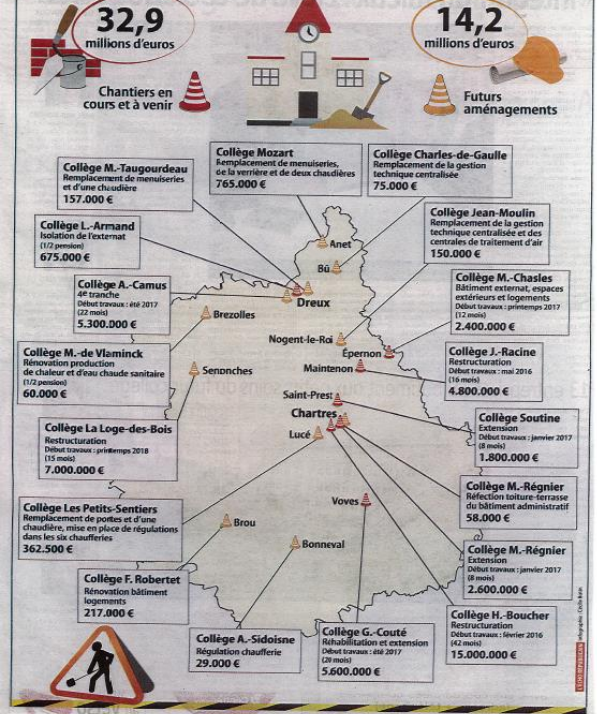
**PRESTATAIRES**  
 Parmi les entreprises actives sur le territoire de Chartres, on trouve de nombreux artisans et professionnels du bâtiment. Ils jouent un rôle essentiel dans la réussite de ce vaste chantier de restructuration.



**YEMOU, le bâtiment moderne, robuste, sûr et durable, est un équipement plus fonctionnel, plus sûr et plus durable.**

## Collèges

### Les travaux dans les collèges d'Eure-et-Loir, engagés par le Conseil Départemental



## Les Blouses roses- 10 janvier 2017

### SANTÉ ■ L'association affichera les dessins des élèves à l'hôpital

# Blouses roses et collégiens partenaires

L'association chartraine Les Blouses roses était, hier, au collège Hélène-Boucher dans le cadre de leur tout nouveau partenariat avec les collégiens. Ces derniers verront leurs dessins exposés à l'hôpital Louis-Pasteur, avant la fin janvier.

Créée en 1945 à l'échelle nationale et en 2003 à Chartres, l'association compte, localement, plus d'une cinquantaine de bénévoles. Elle redonne le sourire aux enfants à l'hôpital Louis-Pasteur depuis 2004. Présents dans différents services (de la pédiatrie à la néonatalogie ou encore aux urgences générales), Les Blouses roses (dont trois clowns) accueillent et accompagnent les enfants âgés de 2 à 18 ans.

#### « Du côté de l'accompagnement »

Au programme : jeux, maternage, chant pour les nouveau-nés ou simples discussions. Brigitte Toux, une des bénévoles, relève : « Notre présence fait que l'enfant se détend. Ça



**NIER.** Brigitte Toux, Colette Davory, Patricia Vigneron et Jocelyne Vallée (de gauche à droite en partant de la deuxième personne) présentent leur association Les Blouses roses aux collégiens d'Hélène-Boucher. PHOTO : PAUL GUIBAL

déstresse les parents de voir leur enfant aller mieux. » Jocelyne Vallée, autre bénévole souligne : « Nous sommes à l'écoute, mais aussi très discrets. Nous ne sommes pas du côté médical, mais de celui de l'accompagnement. »

Les collégiens l'ont bien compris. Leurs dessins ap-

porteront un certain réconfort une fois accrochés à l'hôpital, dans le courant du mois de janvier. Un deuxième projet a aussi été présenté : une bourse aux jouets se tiendra le 19 avril. La collecte de petits matériels (crayons de coloriage, feutres, livres, jouets, jeux de société, vêtements de bébé, etc. per-

mettront à l'association de récolter des fonds. ■

Paul Guibal  
chartres@centrefrance.com

#### INFO PLUS

**Chiffres.** Les Blouses roses effectuent plus de 600 interventions par an, accompagnant 2.400 enfants.

L'Echo Républicain—mardi 10 janvier 2017

**ÉDUCATION** ■ Deux ans de travaux sont encore prévus dans cet établissement scolaire qui accueille 771 élèves

## Le collège Hélène-Boucher change d'ère

Le collège Hélène-Boucher connaît une vaste restructuration. Un an après le début des travaux, la seconde phase du chantier sera livrée mi-février.

Paul Goubet  
du@magpicta.fr

Un grand nombre de personnes s'affairent dans les classes et les couloirs. Il ne s'agit pas, ici, d'élèves, mais d'ouvriers, qui installent, branchent, bouclent, coupent, posent... Le collège Hélène-Boucher est actuellement une grande ruche où se croisent artisans et collégiens. « Nous soufflons la première bougie du chantier », souligne, mercredi, Jean-François Lhomme, ingénieur chargé du projet de modernisation de l'établissement entamé depuis le 4 janvier 2015. « Les travaux s'effectuent en site occupé car il faut maintenir le fonctionnement de l'établissement. C'est notre contrainte majeure. Le phasage est donc complexe. »

Jean-Marc Juillard, directeur général adjoint au Conseil départemental, assure : « La coopération entre tous les acteurs est efficace et permet d'assurer le bon déroulement du chantier, surtout en termes de sécurité des biens et des personnes. » Il signale ces contraintes : « Les travaux s'ajoutent à une cadence soutenu », assure Franck Macchias, conseiller départemental, membre de la commission éducation, enseignement supérieur, sport et développement culturel.

### L'aile ouest surélevée

La fin des travaux est prévue pour février 2019. Le Conseil départemental aura, alors, investi 15 millions d'euros dans cet établissement scolaire qui accueille 771 élèves. Et ici il, le chantier aura été décomposé en quatre grandes étapes, chacune validée par le passage obligatoire en commission de sécurité.

La première est livrée depuis fin août 2016. Des corridors de liaison ont été construits à l'arc de façade, permettant ainsi la communication entre les deux ailes du collège (voir notre photo de droite). Plus besoin, pour les élèves, de traverser la cour pour se rendre d'un bâti-



**RÉALISATION.** À l'initiative du cabinet d'architectes Diagonale, de Caudebec, l'aile ouest (photo du haut) a été surélevée et devient le parfait égal de l'aile est. La salle de sport est située au rez-de-chaussée. Le bâtiment scientifique (photo en bas à gauche), donnant sur la rue de Châteaudeau, sera démonté puis reconstruit, tout comme le bloc sanitaire (voir photo à droite), la cuisine (en bas à droite), à l'arc de façade du bâtiment central, permet la communication entre les deux ailes. (MORIS, CONTRASTES)

### Une nouvelle étape franchie mi-février

La deuxième étape du chantier est sur le point d'être achevée. Depuis plusieurs mois, les trois étages de l'aile ouest, qui a été surélevée sont achevés, de même que quatre logements. Les collégiens bénéficient, par exemple, d'une nouvelle salle de sport. À partir de cet été et jusqu'à mi-2018, une nouvelle phase sera lancée. Il s'agit de démolir et de reconstruire le bâtiment scientifique (2018 rue de Châteaudeau). Ces travaux permettront également de construire les plus importants vestiaires scolaires (700 couverts), en forme d'avenue, ouvert sur la cour et doté d'une toiture végétalisée. S'y ajoutent, enfin, un nouvel internat ainsi que trente places sur deux étages, l'opération sera l'occasion de déplacer l'ancien passage des véhicules au sein de l'établissement vers le long de la ligne de propriété, qui rendra les flux de véhicules plus indépendants et éviteront l'accès à une nouvelle cour technique. Le Bloc sanitaire actuel sera lui aussi démanté et reconstruit plus loin. Enfin, la modernisation du collège Hélène-Boucher, lancée par le cabinet d'architectes Diagonale, du Caudebec, se terminera par la restructuration de l'époque dédiée à la vie scolaire et du pôle santé.

ment à l'autre. L'ancien internat a été supprimé et l'aile gauche a été surélevée, grâce à une structure légère en bois, pour accueillir le pôle scientifique et technologique (voir notre photo du haut). Jean-Marc Juillard explique : « Avec le bois lamellé-collé, qui constitue les charpentes, nous avons exploité la "légèreté sèche". Cela réduit les délais et facilite la mise en œuvre. Le bois apporte, aussi, une régulation de l'hygrométrie dans les locaux et quasiment aucune résonance. » Dans son ensemble, afin de contenir son empreinte écologique, le projet a usé

### EN CHIFFRES

**1886**  
est l'année de construction de l'établissement, qui accueille, aujourd'hui, 771 élèves.

**38**  
mois de travaux.

**15**  
millions d'euros, toutes dépenses confondues, investis par le Conseil départemental.

**900**  
collégiens accueillis, au maximum, après ce chantier.

**2.700 m<sup>2</sup>**  
de surface pour le nouveau bâtiment scientifique donnant sur la rue de Châteaudeau.

**9.570 m<sup>2</sup>**  
de surface totale lorsque le collège Hélène-Boucher aura été complètement restructuré.

d'éco-matériaux et de matériaux recyclés. Par exemple, les sols sont en caoutchouc. De l'ossature à l'isolation, afin de réduire les dépenses énergétiques, les matériaux et techniques de construction utilisés s'inscrivent dans une démarche tournée vers le développement durable.

Ce troisième étage accueille deux grandes salles de technologie, de 120 m<sup>2</sup> chacune, équipées, entre autres, de chauffages positionnés au plafond, ainsi que du mobilier renouvelé pour l'occasion : « Un repas à neuf, à l'ancienne en jaune, couleur associée au savoir et à l'intelligence, ces nouvelles salles auront donner une dynamique à leurs élèves. Cette surélévation a permis la création de 400 m<sup>2</sup> de surface, « un beau cadeau pour nos enseignants », estime Annie Martineau, principale de collège. Ses salles d'enseignement ont, également, été restructurées, notamment en lieu et place d'anciens hébergements, très peu utilisés (les "classes patriotes"). Enfin, deux ascenseurs sont prévus pour faciliter l'accès au bâtiment aux personnes à mobilité réduite. À l'entrée de l'établissement, la loge d'accueil a été agrandie ainsi que les locaux de la gestion. ■



# Porte-drapeau - 4 juin 2016

**ENSEIGNEMENT** ■ Les 3<sup>e</sup> d'Hélène-Boucher diplômés

## La fierté d'être porte-drapeau



**ARMÉE.** Ces élèves de troisième sont maintenant devenus des porte-drapeaux officiels.

**« C'est un honneur ». Les douze élèves de 3<sup>e</sup> européenne du collège Hélène-Boucher ont apprécié de recevoir leur diplôme officiel de porte-drapeau, jeudi, après les cérémonies en hommage aux aviateurs.**

Françoise Ferronnière, commandant de réserve citoyenne et ambassadeur de la Défense auprès des jeunes, est à l'origine du projet de remise de diplômes de porte-drapeau aux douze élèves de 3<sup>e</sup> européenne de l'établissement.

Une initiative essentielle à ses yeux : « Les anciens porte-drapeaux vieillissant ou disparaissant, il est nécessaire, par devoir de mémoire, que des jeunes prennent la relève. »

### « Passeurs de mémoire »

Déléguée de l'Association nationale des officiers de réserve de l'armée de l'air (Anoraa), elle avait sollicité Annie Martineau, principale de ce collège portant le nom d'une célè-

bre aviatrice, pour trouver des porte-drapeaux parmi les élèves.

Devant le monument aux Morts des aviateurs, face à l'ex-hase aérienne, ces jeunes avaient tenu le drapeau du régiment avec les anciens porte-drapeaux, pour la célébration des 90 ans de l'Anoraa, le 29 avril dernier. Annie Martineau les qualifie de « passeurs de mémoire : je suis fière de vous ! ». ■

Philippe Rousseau  
philippe.rousseau@cgj-centrefrance.com

# Back to school - 9 mai 2016

**INITIATIVE** ■ L'ancien élève, devenu fonctionnaire européen, face aux jeunes

## Trente-six ans plus tard, retour à l'école

Retourner des années plus tard, dans son ancien collège, et cette fois, du côté des intervenants, c'est le principe de l'opération "Retour à l'école", effectuée à la demande de la Commission européenne.

Bruno Rakedjan, expert eau-assainissement à la Commission européenne, est intervenu hier, toute la journée, au collège Hélène-Boucher de Chartres. Originaire de Luisant, il était élève dans cet établissement, de 1976 à 1980. « Je me souviens surtout de la principale, qui faisait la guerre aux cheveux longs », plaisante-t-il.

### Des interventions sur l'environnement

Devant les élèves - quatre classes de 6<sup>e</sup> et trois classes de 3<sup>e</sup> - l'expert intervient sur son parcours et son expérience, mais plus largement, sur son domaine de compétence.

Après un quizz sur l'Union européenne, place aux questions environnementales. « Pensez-vous que la qualité de l'air s'améliore ou se détériore ? », lance Bruno Rakedjan aux élèves. La grande majorité opte pour la seconde option. Et pourtant, « globalement, ça s'améliore. La courbe du plomb baisse, tout comme le dioxyde de carbone : on a fait le choix de fermer les centrales à charbon et de passer au nucléaire ».

« Cette intervention rentre également dans le programme de SVT (science de la vie et de la terre », s'enthousiasme Dany Touraq, enseignante au collège.

C'est après avoir appris l'existence de ce programme "Retour à l'école" que Bruno Rakedjan a souhaité intervenir dans son ancien collège. « Venir ici, ça donne un peu de fraîcheur par rapport à un environnement très administratif au travail », explique-t-il.

« Il s'agit d'une première pour l'académie d'Orléans-Tours, ajoute Sylvie Raguer, déléguée académique aux relations européennes et internationales. On espère que d'autres professionnels originaires de l'académie travaillent à la Commission européenne et viendront, à leur tour, échanger avec les élèves ».



**RENCONTRE.** L'ancien élève du collège Hélène-Boucher, à Chartres, travaille à la Commission européenne. PHOTO : ESTELLE ROSSET

Estelle Rosset  
estelle.rosset@centrefrance.com

## Comméoration - 8 mai 2016

### ■ CHARTRES CÉLÈBRE LA VICTOIRE DU 8 MAI 1945



**MÉMOIRE**

**L**e 71<sup>e</sup> anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945 a été célébré, hier matin, à Chartres. Plusieurs élèves du collège Hélène-Boucher de Chartres ont participé à la cérémonie, en assurant notamment la lecture des messages officiels et en accompagnant les élus et les autorités civiles et militaires pour le dépôt de gerbes.



# Concours de nouvelles – 2 février 2016

ENSEIGNEMENT ■ Concours de nouvelles au collège Hélène-Boucher

## Choix difficile pour le jury



**CHOIX.** Le jury s'est rassemblé pour définir les lauréats du concours de nouvelles proposées aux élèves de 4<sup>e</sup>.

**Les classes de 4<sup>e</sup> du collège Hélène-Boucher ont rédigé des nouvelles, examinées par un jury mardi.**

**D**urant deux semaines, deux cents élèves issus des sept classes de 4<sup>e</sup> du collège Hélène-Boucher ont imaginé et rédigé des nouvelles en équipes. Encadrés par leur professeur de français, la documentaliste Nathalie Aubouin et Sébastien Vazeux, fondateur de Co-libr-e (\*), les collégiens se sont pris au jeu. Début janvier, ils ont présélectionné sept textes sur les cinquante-deux pour le jury.

Mardi, huit professionnels de la littérature se sont rassemblés pour définir les lauréats de ce concours : Bruno Tessarech, écrivain, Françoise Faret et Matthieu Lorin, professeurs de lettres, Christine Le Gall, correspondante à *L'Écho Républicain*, Dominique Letellier, principale adjointe du collège Hélène-Boucher, Danièle Crançe, du Théâtre Portail sud, Isabelle Le Gallic, bibliothécaire à L'Apostrophe, et Sébastien Vazeux.

Tous ont été surpris par la qualité des textes. Marie-Dominique Roy-Monnié, professeur de fran-

çais, souligne : « C'est remarquable de voir un tel investissement des élèves. Ils comprennent l'objectif d'être lus par des personnes extérieures. »

**« Frappé par la qualité du langage »**

Bruno Tessarech, président du jury, salue leur travail. « J'ai été frappé par la qualité et le niveau de langage. J'ai même dû demander si les enseignants

avaient retravaillé les nouvelles. Mais non. Ils ont tous intégré que, dans une nouvelle, tout devait avoir un sens. Je trouve que certains ont même un niveau lycéen. »

La diversité du jury a permis de confronter les avis et de s'éloigner, un temps, de l'évaluation scolaire. La remise des prix est en cours d'organisation et récompensera le travail des jeunes. ■

(\* Co-libr-e : Outil et services d'aide à l'écriture d'œuvres littéraires.

➔ **À voir.** Le texte de la meilleure nouvelle est à lire sur notre site [lechorepubicain.fr](http://lechorepubicain.fr)

# Théâtre et musique : l'Histoire des États-Unis – juin 2016

**ENSEIGNEMENT** ■ Le collège Hélène-Boucher jouait à la salle Doussineau

## L'histoire des États-Unis inspire les élèves

Le collège Hélène-Boucher a assuré le spectacle avec cinq représentations de la pièce qui s'est jouée, toute la semaine, à guichet fermé à la salle Doussineau.

Le projet visant à évoquer l'histoire de l'Amérique depuis la période de l'esclavage jusqu'en 1969, a été proposé par une équipe d'enseignants et Michel Crance, directeur du théâtre du Portail Sud.

### "100 ans d'histoire des États-Unis"

Après des mois de travail, une trentaine de collégiens de l'atelier théâtre, accompagnés de



**THÉÂTRE.** Les collégiens ont ravi le public, toute la semaine, lors des cinq représentations de leur pièce, salle Doussineau.

### INFO PLUS

**Collectif.** Le Conseil régional, le service culturel de la mairie de Chartres, le foyer socio-éducatif du collège ont soutenu ce projet. Les élèves ont également vendu des chocolats pour aider au financement.

vingt-cinq élèves de la chorale dirigée par Brigitte Chanudet, de quatre élèves des classes à horaires aménagés danse et de deux percussionnistes du Conservatoire, ont produit une comédie musicale particulièrement

aboutie sur le thème "100 ans d'histoire des États-Unis".

André Herbert, professeur d'histoire au collège Jean-Macé, s'est prêté au jeu en acceptant de tenir l'un des principaux rôles : celui du grand-père retra-

çant l'histoire à sa petite-fille.

L'investissement intense de tous, adultes et élèves, tout au long de l'année, a permis d'offrir un spectacle de qualité, qui a enthousiasmé le public et les participants. ■

**ÉDUCATION** ■ Les élèves ont revisité cent ans d'histoire des États-Unis

## C'est Broadway au collège Hélène-Boucher

Ce projet théâtral est parti de l'envie de quatre professeurs, Nathalie Aubouin, Véronique Batailler, Anne Broustal et Marie-Dominique Roy-Monié, de monter, ensemble, un spectacle de théâtre et de musique, en partageant leur enthousiasme avec des élèves.

Marie-Dominique Roy-Monié explique : « Ce travail nous a pris deux ans. L'année dernière a été occupée par l'écriture de cette pièce que nous avons intitulée *Cent ans d'histoire des États-Unis*. Depuis le mois de septembre, nous répétons chaque mardi midi les textes, la mise en scène et les chansons, avec les élèves ».

Une trentaine d'élèves de tous niveaux ont choisi de s'investir dans cet atelier théâtre, aidés, pour la mise en scène, par Michel Crance, directeur du théâtre Portail Sud.

### De l'esclavage jusqu'en 1969

À la manière d'une comédie musicale, le spectacle retrace l'histoire des États-Unis, depuis la période de l'esclavage jusqu'en 1969.



**COMÉDIE MUSICALE.** Les collégiens répètent le spectacle qu'ils présenteront salle Doussineau.

Une trentaine d'élèves de tous niveaux ont choisi de s'investir dans cet atelier théâtre, aidés, pour la mise en scène, par Michel Crance, directeur du théâtre Portail Sud.

Une vingtaine d'entre eux ont opté pour l'atelier chorale, qui représente huit chansons dans la pièce, interprétées sous la di-

rection de leur professeur de musique, Brigitte Chanudet, accompagnée de Patrick Lamberdière. Participent aussi à cette belle aventure Miléna Dufflo, professeur de percussions, et Patrick Hoarau, tous deux enseignants au Conservatoire de Chartres, et quelques-uns de leurs élèves. Cinq représentations

sont prévues à la salle Doussineau. Professeurs, musiciens, comédiens et choristes ont hâte de présenter leur travail. ■

**Pratique.** *Cent ans d'histoire des États-Unis*, salle Doussineau, ou Forum de la Madeleine. Lundi 6 juin, à 20 h 30 ; mardi 7 juin, à 14 h 30 ; mercredi 8 juin, à 9 h 30 et 20 h 30 ; jeudi 9 juin, à 18 h 30. Gratuit. Réservations au 02.37.36.03.20.